



L'ITALIE CHASSE LE BRÉSIL DU MUNDIAL

pages 7 à 9

VIVA L'ITALIA !

■ Fi Jean-Paul II, hier, rue Saint-Laurent. Les Italo-Montréalais n'en avaient que pour «leur équipe» qui a écrasé les puissants Brésiliens à la Coupe mondiale de soccer. Pierre Foglia raconte. page A 4

DÉFAITE «HONTEUSE» DES EXPOS, 8-6

pages 2 à 5



TABLOÏD SPORTS

photo UPI

photo Pierre McCann, LA PRESSE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

la presse

35 cents

HORS DE LA ZONE MÉTROPOLITAINE 45¢

MONTRÉAL, MARDI 6 JUILLET 1982, 98^e ANNÉE, no 154, 64 PAGES, 4 CAHIERS •

Tél. 384-4990 **CLOUTIER**
 SERGE PARENT, PHARMACIEN
 1221 EST. RUE FLEURY
 OUVERT DE 9h à 23h / LIVRAISON 7 JOURS

Recast



Photothèque LA PRESSE

POUR SOUTENIR LE DOLLAR EN JUIN EMPRUNT MASSIF: \$2.35 MILLIARDS

■ Le gouvernement réclamera du Parlement, cette semaine, l'autorisation d'emprunter quelque \$10.5 milliards pour combler le déficit prévu de \$19.6 milliards dans le dernier budget du ministre des Finances, Allan MacEachen. Il y a trois semaines à peine, Ottawa avait déjà réclamé des emprunts de \$6.6 milliards à ce chapitre. Quant au dollar canadien, s'il s'est plus ou moins maintenu depuis quelques semaines, on ne le doit qu'à l'intervention massive d'Ottawa qui a emprunté le mois dernier la somme mirobolante de \$2.35 milliards pour soutenir sa devise chancelante. Ces sommes proviennent du marché européen des obligations ainsi que des banques canadiennes et étrangères.

page C 1

photo Pierre McCann, LA PRESSE

LE MONDE

ISRAËL PILONNE BEYROUTH-OUEST

page A 11



photo PA

SOMMAIRE

Annonces classées: C 4, C 7 à C 14 et sports 12 à 14
 Arts et spectacles
 — Informations: A 8, A 9
 — Cinéma: A 10
 Décès, naissances, etc.: B 9
 Économie: C 1 à C 6
 Éditorial: A 6
 FEUILLETON: C 8
 Horoscope: C 10
 Le monde: A 11, A 13, A 14
 Météo: A 2
 Mots croisés: C 9
 Quoi faire aujourd'hui: A 10
 Télé-câble: A 8
 Télévision: A 8, A 9
 — Horaires: A 10
 Tribune libre: A 7
 Vivre aujourd'hui: B 1 à B 5
TABLOÏD SPORTS
 Bandes dessinées: 18
 Contact: 11, 12
 Mots croisés: 18

ÉDITO

MAUVAIS PRÉTEXTE POUR UNE GRÈVE
 PAR VINCENT PRINCE
 page A 6



MODE

L'ÉCONOMIE

BOEING N'APPRÉCIE PAS L'OFFENSIVE D'AIRBUS AU CANADA

■ Il n'est pas question, pour le moment, de représailles de Boeing à l'endroit de l'industrie canadienne, mais le géant américain admet qu'il «n'aimerait pas ça» voir Airbus s'associer avec le Canada dans la construction d'une usine de \$500 millions dans notre pays. page C 1

Photothèque LA PRESSE

Une des nombreuses versions de l'Airbus.



photo Pierre McCann, LA PRESSE

Eugène Schiller, porte-parole des chauffeurs de SOS-Taxi congédiés hier.

RACISME CONTRE DES CHAUFFEURS DE TAXI HAÏTIENS?

page A 3

LE «LOOK ETHNIQUE»

■ Même le vêtement s'internationalise. Las du classicisme vestimentaire et répondant à la demande populaire qui réclamait plus d'originalité, créateurs et manufacturiers ont adopté le «look ethnique». Blouses brodées russes et hongroises et robes enrubannées mexicaines ont fait place aux costumes africains et afghans. page B 1



Henri, le changeur, a du mal à convaincre cette dame qu'il ne peut lui rembourser les \$4 promis pour compenser les usagers de la carte autobus et métro pour les dernières perturbations patronales-syndicales... faute d'argent dans sa caisse. La colère de la dame, elle, s'explique par le fait qu'il s'agit de sa troisième tentative pour se faire rembourser. photo Pierre McCann, LA PRESSE

CONTRE L'AVIS DE LEURS CHEFS SYNDICAUX Les changeurs de la CTCUM remboursent, mais... sans argent

L'ensemble des membres de la Fraternité des chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro de la CTCUM ont en quelque sorte désavoué leur exécutif syndical, hier, en faisant fi de la recommandation voulant qu'ils ne remboursent pas les détenteurs de la carte autobus et métro (CAM).

PIERRE BELLEMARE

Mais il reste que plusieurs usagers ont eu passablement de difficulté à obtenir leur remboursement de \$4 découlant de la perturbation du transport en commun le mois passé, pour la simple et bonne raison que les changeurs ont manqué de liquidités en certains endroits.

«Les ravitailleurs ne fournissent pas depuis ce matin; habituellement, j'ai \$2,000 dans ma caisse et il ne m'en reste que \$11 présentement», confiait hier en fin d'avant-midi un changeur du centre-ville.

Une dame s'est d'ailleurs ame-

née sur l'entrefaite, un peu fâchée, pour réclamer son remboursement qu'elle n'avait pu obtenir dans quelques autres stations de métro; mais Henri (le changeur) lui a expliqué qu'il n'y pouvait rien. Ce n'est pas qu'il refusait de la rembourser; il n'avait pas l'argent nécessaire en caisse. «Le ravitailleur doit bientôt passer», a-t-il signalé à la dame qui, par contre, a quitté la station en maugréant contre lui.

Tou est normal

«Je vais me plaindre à la CTCUM», a-t-elle lancé au changeur qui a rétorqué aussitôt: «Ça va leur faire plaisir». Pour sa part, M. Guy Jeannotte, relationniste de la CTCUM, a indiqué au milieu de l'après-midi que la commission n'a reçu somme toute aucune plainte hier et que «tout fonctionne à merveille».

Les usagers ont jusqu'au 20 juillet pour quérir leur remboursement, et il semble que les syndiqués de la fraternité feront diligence pour accommoder le pu-

blic voyageur, contrairement à la consigne de l'exécutif de ce syndicat. Comme a résumé un chauffeur d'autobus: «C'est du ni-à-sage! Il ne faut tout de même pas pénaliser la clientèle inutilement».

Son sentiment était généralement partagé par les autres membres de la fraternité rencontrés par LA PRESSE tout au cours de la journée. Une chose est certaine: pas question de débrayer en raison des déboursements, du moins au niveau de la base.

Reste à voir ce que fera l'exécutif dirigé par M. Jacques Bigeault, qui a passé une bonne partie de la journée en réunion hier pour réaligner sa stratégie, semble-t-il, de façon à rallier les membres derrière une action concertée. Il a été vaguement question d'un arrêt de travail à cause de la suspension d'une journée de deux changeurs la semaine dernière, lesquels ont refusé de rembourser \$0.70 à la suite de la grève de 24 heures en mai.

APRÈS MONTRÉAL ET LONGUEUIL Laval ouvre son Service de police aux femmes

Afin de ne pas causer de préjudice aux femmes, l'administration municipale de Laval a décidé d'inviter les personnes des deux sexes à poser leur candidature pour devenir membre de son service de police.

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Auparavant les dirigeants de la deuxième ville du Québec s'étaient toujours refusés à embaucher des femmes-policiers. La direction de la police municipale et la Fraternité des policiers s'étaient aussi prononcées contre la venue de femmes-policiers à Laval. On soutenait que le Service de la police lavallois n'était pas prêt à recevoir des femmes dans ses rangs.

La décision d'ouvrir la porte aux femmes dans la police de Laval a été prise par les élus. Les dirigeants policiers et le syndicat n'ont pas encore été informés offi-

ciellement de cette prise de position.

Depuis qu'ils ont été élus le 1er novembre, le maire Claude Lefebvre et ses collègues ont été appelés à rencontrer quelques jeunes filles de Laval qui sont intéressées à devenir policières.

«J'ai moi-même parlé avec quelques jeunes filles et le comité exécutif s'est penché sur le problème. Nous avons discuté du sujet avec le gérant Marc Perron. Nous en sommes venus à la conclusion que les femmes avaient le droit de devenir membre de notre corps de police comme les hommes. D'ailleurs, plusieurs autres corps, comme la CUM et Longueuil, emploient des femmes-policiers, et tout se déroule normalement», a indiqué le vice-président du comité exécutif, Ronald Bussey.

Il a ajouté que trois ou quatre Lavalloises avaient déjà suivi des cours à l'Institut de police du Québec, situé à Nicolet.

«Dans quelques jours, souligne M. Bussey, nous allons publier dans les journaux des avis demandant deux policiers. Ces demandes s'adresseront aux femmes et aux hommes. Pour être éligibles, les candidats devront avoir complété leurs cours à l'Institut de police. Ceux qui demeureront à Laval seront favorisés. Toutes les candidatures seront étudiées sans aucune discrimination. Embaucher une femme-policier ne coûte pas plus cher. A Laval, nous avons une femme au comité exécutif et une autre qui occupe un poste de directeur de service. Toutes deux s'acquittent très bien de leurs tâches, alors pourquoi ne pas avoir des femmes-policier. Je tiens toutefois à préciser que les normes d'embauche sont les mêmes pour les deux sexes.»

Les deux policiers que les autorités municipales veulent embaucher sont pour combler des postes devenus vacants à la suite de la mort ou de la mise à la retraite des titulaires.



Tim Smith, le chef de l'opération aérienne montrant sur une mappemonde géante leur itinéraire au commandant Don Muir, au centre, et à son co-équipier André Daemen. photo Jean-Yves Létoirneau, LA PRESSE

Un million de dollars à recueillir en six jours sur les Ailes de la vie

«Attention, il n'y aura ni filles ni sexe pour vous dans ces îles du Pacifique, et l'océan est infesté de requins!», lance Tim Smith, d'Air Canada, en indiquant un chapelet d'îles sur l'immense mappemonde étalée dans la cour de WHY Aviation, tout près d'un Cessna 210 Centurion étoilé d'inscriptions.

LILY TASSO

Don Muir et André Daemen, âgés respectivement de 26 et de 22 ans, à qui l'avertissement du chef de l'opération aérienne des «Ailes de la vie» est destiné, éclatent de rire. Quand on entreprend, comme eux, de battre le record du tour du monde en avion, a-t-on seulement le temps de penser à de telles choses? Don, le commandant, et André, son co-pilote, entendent accomplir en six jours le vol que l'Américain Robert S. Muckleston a mis sept jours, 13 heures, 13 minutes et 27 secondes à réaliser en 1978. Et recueillir, par la même occasion, un million de dollars pour la recherche sur le cancer.

Le départ aura lieu de Montréal le 1er août prochain. Les deux aviateurs survoleront quatre continents, les océans Pacifique, Atlantique et Indien, la Méditerranée et la mer de Chine, une distance d'environ 37,000 kilomètres. A chacune de leurs 14 escales — St. John (Terre-Neuve), Shannon, Naples, Le Caire, Muscat (Oman), Bombay, Madras, Kuala Lumpur, Manille, Majuro, Honolulu, San Francisco, Denver — un pilote d'Air Canada les attendra pour s'assurer que tout va bien, leur faciliter les formalités, leur communiquer les informations sur la météo, les ravitailler en vivres et en essence... et payer la note. Tout cela en l'espace de 30 à 45 minutes! A Honolulu, l'escale sera plus longue afin de permettre aux quatre ou cinq mécaniciens montréalais qui iront à la rencontre de nos héros

d'inspecter de fond en comble leur appareil.

Comme on voit, Don Muir et André Daemen sont loin d'être seuls dans cette aventure extraordinaire. Plus de 50 membres de la communauté montréalaise de l'aviation sont derrière eux, avec leurs comités bénévoles pour les opérations de vol, la transformation de l'appareil prêt par la compagnie Cessna du Canada; sans oublier les comités médicaux, légaux, de marketing et de comptabilité.

Un rêve contagieux

A voir tant de monde rivaliser d'ingéniosité et de cœur pour assurer le succès de la tentative du 1er août, on oublie presque ceux qui sont à l'origine des «Ailes de la vie»: l'instructeur-pilote Jean-Pierre Gosselin et un de ses élèves, Donald Genest, qui projetaient, il y a exactement un an, de faire le tour du monde dans un petit avion et en prenant leur temps, dans le but, eux aussi, d'amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. Rien de plus contagieux qu'un tel rêve! Ceux que la fièvre a gagnés ont voulu attirer l'attention du monde entier sur leur exploit et son objectif humanitaire. Comme Terry Fox, il y a deux ans. Gosselin et Genest n'ont pas été choisis cette fois-ci. Mais il y aura d'autres projets, tel ce tour du monde en hélicoptère prévu pour 1984.

Don Muir, André Daemen et le pilote de réserve Richard Cousineau, sont bilingues et capables de défendre la cause des «Ailes de la vie» à travers le monde. Côté santé, le Dr Antoine St-Pierre, d'Air Canada, leur a fait passer avec succès le même examen médical qu'aux pilotes des avions de ligne. Avec, en plus, des inoculations contre les maladies contagieuses des pays qu'ils vont survoler, en prévision d'un atterrissage forcé! Etant donné l'espace réduit de l'avion, les élus ne devaient pas souffrir de claustrophobie, ni être trop

grands. Muir mesure 5 pi. 9 po. et Daemen 5 pi. 11 po.

Ils se relayeront aux commandes et se rapporteront au contrôle tous les quarts d'heure. À tour de rôle. Don et André dormiront sur la civière installée à l'arrière de la carlingue. Comme il ne faut pas que le poids de l'avion dépasse 1,750 kg., on a retiré quatre sièges pour faire place à un immense réservoir contenant 125 gallons américains de carburant, assez pour accomplir le tronçon Honolulu-San Francisco, le plus long du périple.

Les dons affluent

On avait évalué le projet à \$100,000. Mais grâce à de nombreux commanditaires et aux modifications à l'appareil effectuées gratuitement par des ingénieurs bénévoles, dont le coordonnateur du projet, Romi Singh, d'Air Canada, il ne coûtera que \$30,000, dont \$15,000 pour les assurances. Chaque pilote est assuré pour un million de dollars et l'appareil avec son système Omega (\$40,000) et son équipement entièrement canadien, y compris un radeau de sauvetage, pour \$250,000.

Après une semaine d'entraînement intensif comprenant un programme d'exercices isométriques, semblable à celui des astronautes, Don Muir et André Daemen parcourront le Canada, du 15 au 25 juillet, pour annoncer ce premier tour du monde canadien en avion et recueillir des dons. \$500 permettent à une firme d'apposer son logo sur leur Cessna, et pour \$10 un particulier peut y aller d'une inscription de son cru. Les philatélistes, eux, voudront recevoir des enveloppes spéciales expédiées à chaque escale... ou les acheter plus tard. Les amateurs de lecture attendront la parution du livre relatant l'exploit des Montréalais. En attendant, on peut se renseigner ou adresser un don à: Les Ailes de la vie/Société canadienne du cancer, 1980 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Québec H3H 1E6. Tél.: (514) 931-7548.

EXCÉDENTS SUR LES DÉPENSES Vives discussions au conseil de Laval

L'assemblée du conseil municipal de Laval, hier soir, a donné lieu à de vives discussions concernant l'utilisation des \$14 millions provenant de l'excédent

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

des revenus des dépenses pour l'année 1981.

Dans un premier temps, les conseillers Gilles Vaillancourt et Raymond Fortin, tous deux de l'Opposition, ont présenté une proposition stipulant qu'une remise de taxes de 35 cents du \$100

d'évaluation soit adressée immédiatement aux contribuables lavallois, ce qui représente l'équivalent de \$11,5 millions, et que \$2 millions soient investis dans l'économie locale en supportant des programmes de relance de la construction tel que le permet la nouvelle loi 82.

Le maire Claude Lefebvre a répondu avec un amendement qui mentionne que les \$14 millions de l'excédent sur les dépenses soit retourné aux citoyens à même le budget 1983, et qu'un montant soit voté dans les plus brefs délais par le comité exécutif pour aider à la

relance de la construction lavalloise.

Le conseiller Vaillancourt a vainement tenté de démontrer que l'amendement du maire était irrecevable, mais le président du conseil a donné raison au proposeur de l'amendement. Le vote a été pris et l'amendement a été adopté par 13 votes contre 10.

Dans son intervention le maire Lefebvre a affirmé que la loi des Cités et Villes interdisait de prendre l'argent provenant de l'excédent financier de 1981 pour l'exercice de 1982. Il doit être versé dans le budget de l'année suivante, en l'occurrence 1983.

LA MÉTÉO
AUJOURD'HUI: Min.: 10 Max.: 28
ENSOLEILLÉ ET PASSAGES NUAGEUX
DEMAIN: PEU DE CHANGEMENT

Québec

Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	13	28
Outaouais	10	28
Laurentides	10	24
Cantons de l'Est	10	26
Mauricie	10	22
Québec	12	22
Lac-Saint-Jean	10	20
Rimouski	8	20
Gaspésie	7	19
Bois-Corneu	8	18
Sept-Îles	7	17

Canada

Min.	Max.
Victoria	13
Edmonton	11
Regina	11
Winnipeg	18
Toronto	14
Fredericton	5
Halifax	5
Charlottetown	10
Saint-Jean	5

La Quotidienne
Tirage d'hier
8-8-1

États-Unis

Min.	Max.	Min.	Max.		
Boston	14	21	Nlle-Orléans	24	34
Buffalo	14	24	Pittsburgh	16	25
Chicago	16	30	San Francisco	13	18
Miami	26	35	Washington	21	27
New York	16	28	Dallas	24	34

Les capitales

Min.	Max.	Min.	Max.		
Amsterdam	14	18	Madrid	14	33
Athènes	22	33	Moscou	14	20
Acapulco	—	—	Mexico	13	29
Berlin	9	16	Oslo	7	21
Bruxelles	12	22	Paris	14	23
Buenos Aires	6	16	Rome	16	32
Copenhague	11	18	Séoul	21	32
Genève	16	25	Stockholm	10	18
Hong Kong	26	28	Tokyo	19	27
Le Caire	10	32	Trinidad	27	34
Lisbonne	14	19	Vienne	15	24
Londres	13	22			

Mystérieuse épidémie

NEW DELHI (AFP) — Une mystérieuse épidémie, qui provoque l'atrophie du sexe de l'homme et du mamelon du sein de la femme, s'est déclarée dans le district de Jalpaiguri, au nord du Bengale occidental, a annoncé hier l'agence indienne PTI.

Au moins 20 personnes sont à l'hôpital et d'autres, de plus en plus nombreuses, sont en instance d'hospitalisation.

Les autorités du district, citées par PTI, attendent l'arrivée d'une équipe médicale de Calcutta qui devrait détecter les causes de la maladie. Certains médecins locaux l'ont identifiée comme le «syndrome de Koro», découvert en Malaisie.

**DRAPEAU ACCUEILLE LE
MINISTRE FRANÇAIS DES TRANSPORTS**

**Aucune décision concrète
à attendre concernant le
TGV Montréal-New York**

Le premier magistrat de la métropole a consacré à un autre de ses grands projets l'entretien qu'il a eu, hier, avec le ministre français des Transports, Charles Fiterman.

M. Jean Drapeau a admis en effet que la conversation a surtout porté sur son projet de train à grande vitesse (TGV) entre Montréal et New York. Il a ajouté qu'aucune décision concrète n'était toutefois attendue de cette rencontre, Montréal devant examiner les conclusions d'une étude préliminaire de rentabilité que doivent lui remettre prochainement un groupe d'ingénieurs français.

Quant à M. Fiterman, lors d'une rencontre ultérieure avec les journalistes, il s'est bien gardé d'élaborer sur ce dossier, insistant sur le fait que, pour les Français, ce projet n'en est tout au plus qu'au stade préliminaire des études de rentabilité.

Même en France, le train TGV n'est utilisé que sur quelques rares lignes ferroviaires d'essai, tout comme au Japon d'ailleurs. Au Québec, il est à noter par ailleurs que le projet Drapeau franchisse le stade du rêve, serait en concurrence avec le train de type LRC déjà en service sur certaines voies ferroviaires canadiennes. Le LRC est construit par Bombardier, firme qui a acquis récemment ses lettres de noblesse au niveau international en obtenant le contrat de fourniture de 825 wagons pour le métro de New York.

Par ailleurs, les observateurs s'accordent à prédire que le mai-



Photo PC

Le ministre français des Transports, M. Charles Fiterman, a été accueilli à son arrivée à Montréal par le maire Jean Drapeau.

re Drapeau aurait de nombreuses difficultés à surmonter pour faire accepter, autant par la population que par les paliers gouvernementaux supérieurs, un projet qui, selon une étude provinciale, nécessiterait des déboursés supérieurs à \$1 milliard.

Le fiasco du stade olympique, qui ne devait rien coûter aux contribuables québécois, obligera deux générations de ceux-ci à déboursier plus de \$1 milliard pour un stade dont on ne sait s'il sera couvert un jour.

Hier déjà, aux émissions radio-phoniques de ligne ouverte, les interlocuteurs étaient unanimes à condamner à l'avance la nouvelle aventure dans laquelle semble vouloir résolument s'engager le maire Drapeau. Où prendre l'argent pour un tel projet? se demandent-ils. Les autorités américaines, dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, que franchirait le TGV Montréal-New York, ont déjà admis que le projet était engageant à participer de quelque façon que ce soit au financement de ce «rêve».

**Drame passionnel: une adolescente
tuée, une tentative de suicide ratée**

C'est à coups de revolver qu'un jeune homme de 19 ans a tenté, dans la nuit d'hier, de régler une peine d'amour avec une adolescente de 18 ans, Suzanne Holdbrook, qu'il a abattue de trois balles à la poitrine. Il a ensuite retourné l'arme contre lui, échappant par chance à la mort.

ANDRÉ CÉDILOT

Ce drame d'une extrême violence s'est produit, vers 3h, dans une maison située au 5.999 de la rue Monkland, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce. Les deux jeunes gens gisaient près d'un ascenseur, au 14^e étage, à quelques pas du logis que la jeune fille partageait avec une amie.

Ce sont des résidants de l'immeuble, éveillés par les coups de feu, qui ont donné l'alerte. Atteinte à trois reprises, Suzanne Holdbrook était déjà morte à l'arrivée des policiers de la CUM. Quant à l'adolescent, John Jay Fournier, 19 ans, il repose dans un état jugé satisfaisant à l'hôpital Royal Victoria.

Selon un porte-parole de la police de la CUM, Fournier a tenté de mettre fin à ses jours en appuyant le revolver directement sous son menton. Le projectile est ressorti par un oeil. Les enquêteurs, Maurice Chartrand et Roland Ouimet ont pu lui parler, en milieu de matinée, juste avant qu'il ne soit amené au bloc opératoire de

l'hôpital, où des spécialistes allaient tenter de lui sauver la vue.

Une affaire de coeur, d'après les premiers résultats de l'enquête, serait à l'origine de ce drame. Les policiers vérifient aussi des informations à l'effet que Fournier puisse s'être attaquée à la jeune fille, la veille, en tentant de la happer avec sa motocyclette.

Quoi qu'il en soit, dès que son état de santé le permettra, Fournier devra répondre en Correctionnelle d'une accusation de meurtre. Il y a un mois à peine le prévenu avait par ailleurs eu maille à partir avec des policiers de la CUM qui menaient une enquête de routine. Une accusation d'assaut est pendante dans ce dossier.

LE CADAVRE DE LA RUE PIERRE-DE-COUBERTIN

**La victime avait été battue
avant que le feu ne soit mis**

Serge Fournier, 29 ans, avait été battu avant que des pompiers ne fassent la découverte de son cadavre, samedi, à l'intérieur d'un logis de la rue Pierre-de-Coubertin, dans l'est de Montréal.

ANDRÉ CÉDILOT

C'est ce qu'a révélé l'autopsie pratiquée sur le corps de la victime, a indiqué, hier, l'agent Mario

D'Arcy, du service de communications de la police de la CUM. Une affaire de drogue, d'après les premières constatations des enquêteurs, pourrait expliquer ce meurtre que les auteurs ont voulu maquiller en mettant le feu à l'appartement de Fournier.

Les traces de violence qui se mêlaient aux brûlures que portait la victime ont incité les enquêteurs à pousser plus loin leurs re-

cherches. Personne n'a encore été appréhendé en rapport avec ce 40^e assassinat à survenir sur le territoire de la CUM cette année. Il y en avait eu 86 l'an dernier.

Le quart de ces assassinats sont des règlements de comptes reliés au monde des stupéfiants, souligne le directeur André De Luca dans le dernier numéro de la Revue du service de police de la CUM afin de démontrer une fois de plus le flot de criminalité qu'apporte la consommation des diverses drogues. «Dans plusieurs cas, le vol n'a qu'un seul but: celui d'obtenir l'argent nécessaire au paiement de la drogue. Plus la consommation est grande, plus le besoin d'argent devient vital.»

A elle seule, en 1981, la police de la CUM a saisi pou. \$100 millions de narcotiques. «Et ce n'est là qu'une infime partie des drogues en circulation», insiste le directeur De Luca, qui voit là l'unique explication à l'intérêt grandissant que portent les criminels à ce type de commerce et, par conséquent, à la violence inouïe qui en découle à Montréal et ailleurs.

**Les Postes réclament le «privilege
exclusif» de livrer les factures**

OTTAWA (PC) — La Société des postes du Canada considère la plupart des factures comme des lettres dont l'expédition est son «privilege exclusif».

Dans un communiqué récent, elle soutient que les groupements qui livrent des lettres par leurs

propres moyens «se dérobent au mandat parlementaire» qu'elle a reçu.

Il faut des revenus pour maintenir un service postal uniforme à des taux justes et raisonnables, dit le communiqué.

C'est le service juridique de la Société des postes qui a défini les factures comme étant des lettres quand plusieurs groupements et municipalités du Canada ont profité l'an dernier d'un texte vague de la loi pour contester le monopole de la société et livrer leurs propres factures.

La nouvelle définition vient d'être publiée dans la Gazette du Canada qui donne avis de tous changements aux lois fédérales.

Le maire de Kitchener, M. Morley Rosenberg, n'en soutient pas moins qu'une facture n'est pas un objet postal tant qu'elle n'a pas été jetée dans une boîte et il consultera à ce sujet ses avocats.

La nouvelle définition peut être changée. Les citoyens ont jusqu'au 17 août pour présenter des mémoires à M. André Ouellet, ministre responsable de la poste. C'est le cabinet fédéral qui aura le dernier mot.

**Ouverture
de la station
Plamondon**

Les dirigeants de la Commission de Transport de la CUM informent la population que la station de métro Plamondon, dans le prolongement nord-ouest de la ligne No. 2, est ouverte au public depuis quelques jours.

A l'heure actuelle, on n'y accède toutefois que par l'édicule sud, le second étant temporairement fermé pour permettre aux techniciens d'y installer les escaliers mobiles.

Deux lignes d'autobus desservent la station Plamondon, soit la Barclay (160) et la Victoria (124).

**Meurtrier
recherché**

La Sûreté du Québec tente actuellement d'éclaircir les circonstances du meurtre d'un jeune homme dont le corps a été découvert, criblé de balles, hier matin, dans un champ près de Verchères, sur la Rive-Sud. Selon les premières constatations, la victime, âgée d'une vingtaine d'années, a été abattue de plusieurs projectiles. Une autopsie devait être pratiquée dès ce matin sur le corps qui, par ailleurs, n'a pas été immédiatement identifié.



Photo Pierre McCann, LA PRESSE

Eugène Schiller, à l'extrême-droite, et Jean Noël, au centre, n'ont pas caché leur mécontentement face à leur mise à pied, à leur avis injustifié. «Nous n'avons jamais eu de plaintes de la part de clients, a expliqué Eugène Schiller, c'est la raison pour laquelle nous ne comprenons pas cette mise à pied, sinon qu'il s'agit de cas de racisme.»

**«QUESTION DE SURVIE», DÉCLARE SOS-TAXI
Des chauffeurs haïtiens
mis à pied se déclarent
victimes de racisme**

Une vingtaine de chauffeurs et de propriétaires-artisans haïtiens abonnés au service central d'appels téléphoniques de SOS-Taxi ont été mis à pied hier et ce sans aucun préavis de la part de l'employeur.

GEORGES LAMON

Certains d'entre eux ont interprété cette suspension comme une forme de racisme à l'égard des chauffeurs noirs et non pas comme «une pénurie d'emplois» comme le prétend M. Benoît Leclerc, gérant de SOS-Taxi. «On veut tout simplement changer les Noirs par des Blancs, c'est assez clair», a précisé, hier midi M. Eugène Schiller, porte-parole du groupe de chauffeurs qui s'était formé non loin des bureaux de SOS-Taxi pour manifester leur mécontentement.

En fait, c'est le 30 juin que 25 d'entre eux ont été avisés verbalement par la direction de SOS-Taxi qu'à partir du 1^{er} juillet ils n'auraient plus droit aux services de la centrale d'appels pour laquelle ils paient \$75 par mois.

Les chauffeurs mis à pied ont tenté en vain d'obtenir de la part de la direction de SOS-Taxi un préavis officiel.

Pourtant, à leur connaissance, jusqu'à maintenant aucun client ne s'est plaint de leur travail et du fait d'être transporté par des Noirs.

«Il semble, déclare M. Schiller, que le non-renouvellement du contrat de SOS-Taxi avec le centre commercial Normandie soit à l'origine de cette mise à pied massive des chauffeurs haïtiens.»

L'un d'entre eux, Serge Casimir a d'ailleurs porté une plainte officielle auprès de la Commission des droits de la personne.

Une question de survie

Pour le gérant de la compagnie SOS-Taxi, qui compte aujourd'hui environ 200 chauffeurs et propriétaires-artisans de taxi, dont la moitié d'Haïtiens, il n'est nullement question de racisme, mais plutôt d'une «diminution de travail».

«Ainsi pour le mois de mai 82, nous avons reçu 28.000 appels de moins qu'en 81, a insisté M. Benoît Leclerc. C'est vrai que nous avons perdu le contrat du centre commercial Normandie qui procurait de l'emploi à 25 chauffeurs. Pour nous, c'était une simple question de survie. Ici, nous ne faisons pas de racisme.»

M. Leclerc admet par ailleurs que SOS-Taxi a dû faire face, il y a quatre ans, à certaines difficultés relativement aux chauffeurs noirs; les clients refusaient de prendre un taxi conduit par un Noir, «mais aujourd'hui, précise-t-il, cette question a été résolue, du moins chez SOS-Taxi».

«La clientèle québécoise de notre district est très difficile; en fait, insiste M. Leclerc, si nous avons été obligés de mettre des chauffeurs à pied c'est plutôt à cause du racisme des clients québécois, pas de nous. Et de notre côté, nous n'avons pas engagé de Blancs depuis un bon bout de temps.»

Et selon M. Leclerc, si rien n'est fait à court terme contre les firmes de taxi qui refusent d'engager des Noirs, d'autres chauffeurs Noirs seront mis à pied.

Actuellement, quatre entreprises de taxi engagent des Noirs: Diamond, LaSalle, Beaubien et SOS-Taxi. M. Leclerc estime à environ 1.500 le nombre d'Haïtiens qui travaillent dans l'industrie du taxi.

**Des ristournes de
10 et 20 p.100**

M. Leclerc se plaint encore du fait que la compagnie COOP, qui lui fait une vive concurrence dans le secteur nord de la ville, s'adonne à une publicité tapageuse allant même jusqu'à se vanter de ne pas engager de Noirs. Chez COOP on va même, selon M. Leclerc, jusqu'à accorder des ristournes de prix des courses aux clients qui prennent un taxi COOP, de 10 à 20 p. 100. Il a toutefois été impossible de communiquer avec la direction de COOP-Taxi, le gérant étant, selon une secrétaire, «en convalescence pour la semaine».

Du côté de la Commission des droits de la personne, on précise qu'une intervention se prépare actuellement pour tenter de mettre un terme au racisme qui existe depuis plusieurs années dans cette industrie, admettant que le public a véritablement sa part de responsabilité à ce chapitre.

«Depuis plus de deux ans, la Commission a un dossier ouvert sur le racisme dans le taxi, a précisé un porte-parole de l'organisme, Suzanne Valéry; c'est une chose qui nous préoccupe beaucoup. Par ailleurs, nous sommes actuellement occupés à signer un protocole d'entente avec la compagnie Beaubien sur cette question d'embauche de Noirs.»

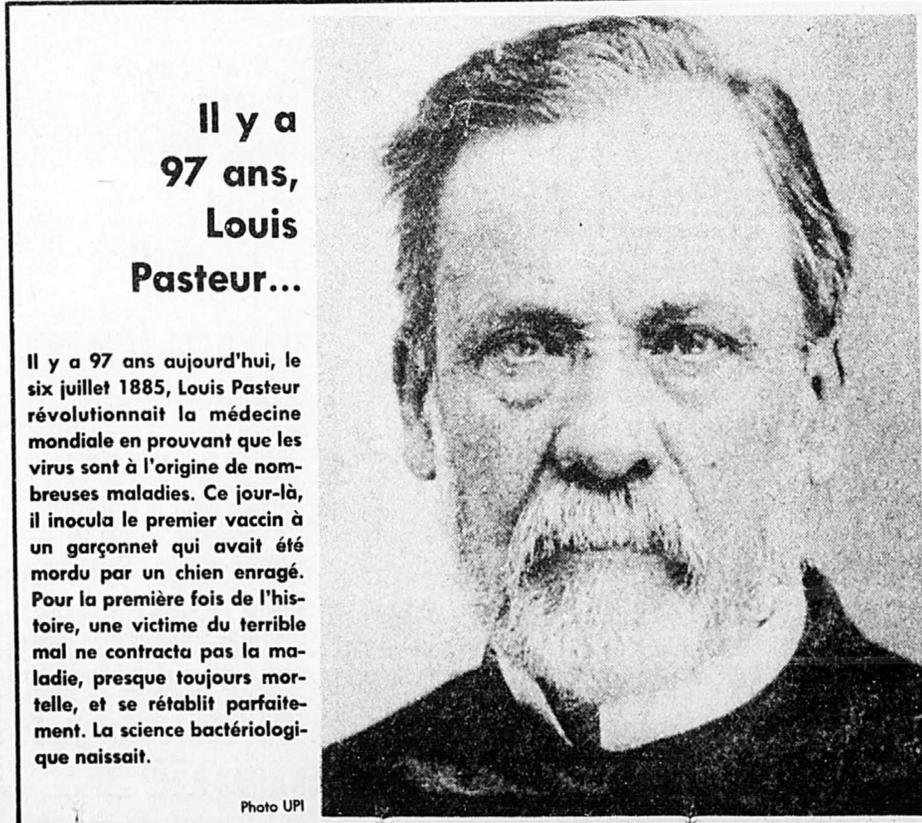


Photo UPI

**Il y a
97 ans,
Louis
Pasteur...**

Il y a 97 ans aujourd'hui, le six juillet 1885, Louis Pasteur révolutionnait la médecine mondiale en prouvant que les virus sont à l'origine de nombreuses maladies. Ce jour-là, il inocula le premier vaccin à un garçonnet qui avait été mordu par un chien enragé. Pour la première fois de l'histoire, une victime du terrible mal ne contracta pas la maladie, presque toujours mortelle, et se rétablit parfaitement. La science bactériologique naissait.

LA RUE
SAINT-LAURENT
EN FÊTE

Viva l'Italia

Luciana, la discrète patronne du «Caffè Italia», était la seule à ne pas dire un mot, il est vrai que le soccer n'est pas l'affaire des femmes, et de toute façon elle était bien trop occupée à servir les «cappuccini» et les «expresso» que lui réclamait une clientèle joyeuse et exubérante. C'est qu'il y avait du monde hier après-midi au «Caffè Italia», autant à l'intérieur que sur le trottoir, du monde heureux qui se congratulait, s'embrassait, se tapait dans le dos... Un peu plus tôt, une journaliste de la «Gazette» qui était là pour les mêmes raisons que moi à même reçu un gros bec sur la joue...

— Et alors t'embrasses les Anglaises maintenant?

— Perché no? Après tout ce sont les Anglais qui ont inventé le soccer... c'est même tout ce qu'ils ont fait de bon!

Hier, après la victoire de l'Italie sur le Brésil, les Italiens auraient embrassé n'importe qui... Vers le milieu de l'après-midi les dépêches annonçaient que toute l'Italie était entrée en transes, circulation bloquée à Rome, le Vatican qui ne répond plus, une femme qui jette ses salamis par la fenêtre... et les ondes courtes qui communiquent le même doux délire aux millions d'Italiens exilés un peu partout dans le monde. Sur notre rue Saint-Laurent une mini-parade d'une quinzaine de voitures salue la victoire à grands coups de klaxons, drapeaux vert-blanc-rouge déployés, hommes qui agitent leurs chemises par les portières... Et sur le trottoir, devant les commerces, des petits groupes qui déjà, revivent le match, le miment...

— Le poteau il est ici, le ballon il est là, et le gardien il est à peu près ici...

— Ma qué no!... le poteau il est ici, et le ballon il s'en vient par ici, pas par là...

Ils gesticulent, occupent le bout de trottoir, miment le plongeon du gardien de buts, s'engueulent, reprennent dix fois les mêmes arguments, les reprendront encore mille fois jusqu'aux petites heures demain matin. Les deux noms qui reviennent le plus souvent: Dino Zoff le gardien, et Paolo Rossi qui a compté les trois buts contre le Brésil. Avant-hier il fallait les pendre ces deux-là, Zoff parce qu'il est trop vieux, Rossi parce qu'il a été, il y a deux ans, au

nationale il a dit depuis le début que l'équipe était pourrie. Aujourd'hui on rit de lui...

Au «Caffè Italia» hier après-midi il y avait aussi Giovanni Ancona de «La casa dei formaggi»:

— Hé Follia, il y a un Follia qui est réserviste dans l'équipe italienne, c'est ton cousin?

Il y avait aussi Gaspare de la boucherie voisine:

— Aujourd'hui j'offre la viande aux clients!

Il y avait aussi un petit bonhomme qu'on a demandé au téléphone:

— C'était ma femme. Et sais-tu ce qu'elle m'a dit?... Elle m'a dit: «On a gagné!»

— Elle est Italienne ta femme?

— Pas du tout! Elle née à L'Annonciation! ON a gagné qu'elle a dit la petite fille de L'Annonciation!

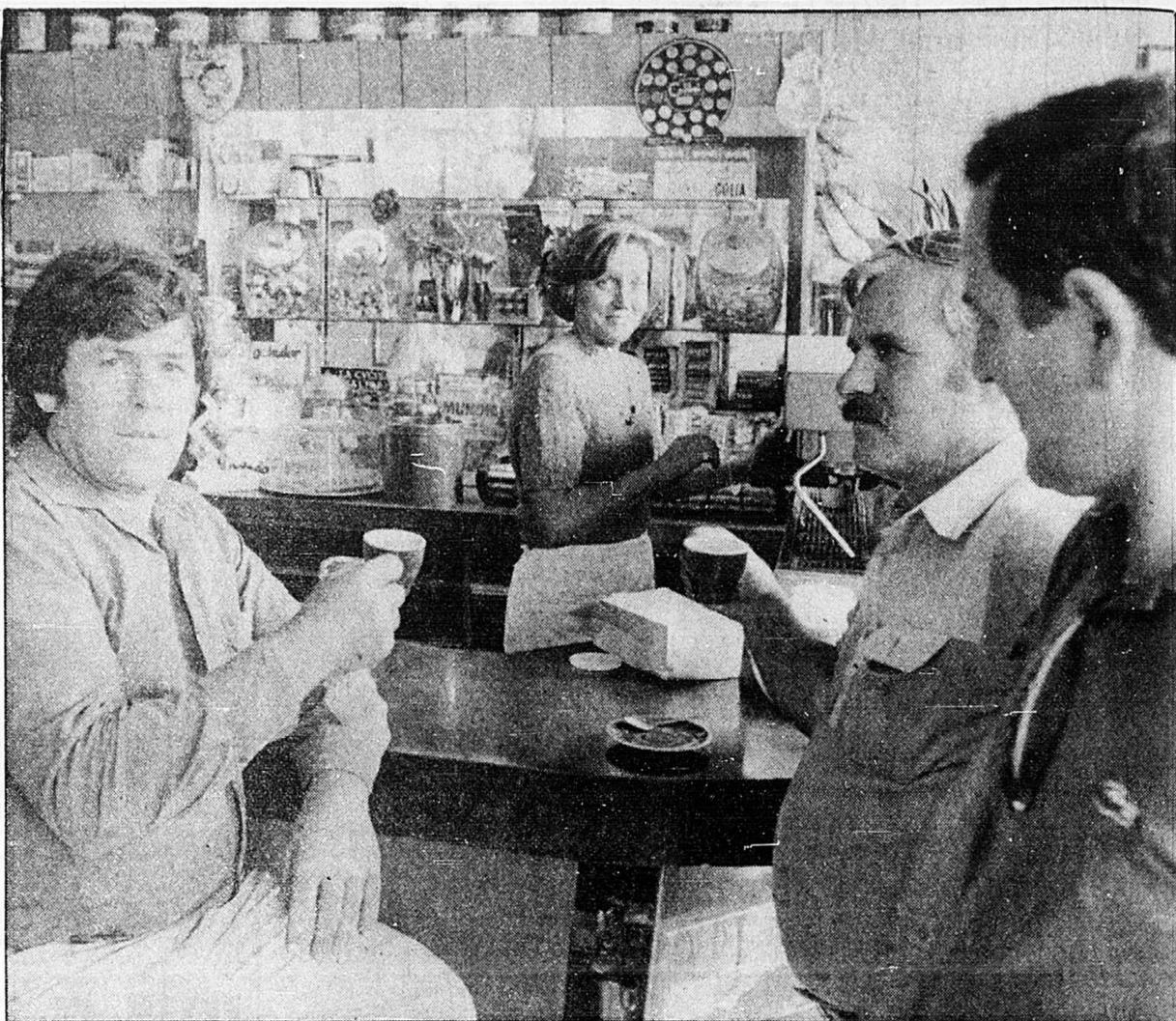
Il y avait aussi Giovanni De Palma sur le trottoir en face, le fils du propriétaire du restaurant «Baffone»:

— Et maintenant Giovanni, qu'est-ce qui va arriver? Je veux dire en demi-finale contre les Polonais, penses-tu que les Italiens vont encore gagner?

— Les Polonais ne peuvent pas nous battre, c'est impossible!

— Comment ça?

— S'ils nous battent on débarque le pape!



L'expresso de la victoire, hier après-midi au «Caffè Italia» de la rue Saint-Laurent.

photo Pierre McCann, LA PRESSE

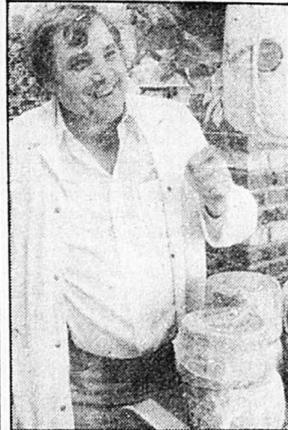


photo Pierre McCann, LA PRESSE
A «La casa dei formaggi» Giovanni Ancona avait le poing levé au-dessus de ses parmesans...

coeur d'un scandale qui a bouleversé toute l'Italie. Aujourd'hui ils ont toutes les grâces, toutes les vertus... Un petit vieux me souffle: «Aujourd'hui les Italiens ont joué comme du temps de Mussolini... je ne suis pas fasciste remarquez bien, mais c'est vrai quand même, ils ont joué pour leur patrie au lieu de jouer comme des millionnaires qui veulent montrer leur savoir-faire personnel...»

Ça vous rappelle quelque chose? Moi aussi...

— Au fond, la victoire des Italiens aujourd'hui c'est un peu comme la victoire des Canadiens au hockey en 72 à Moscou?

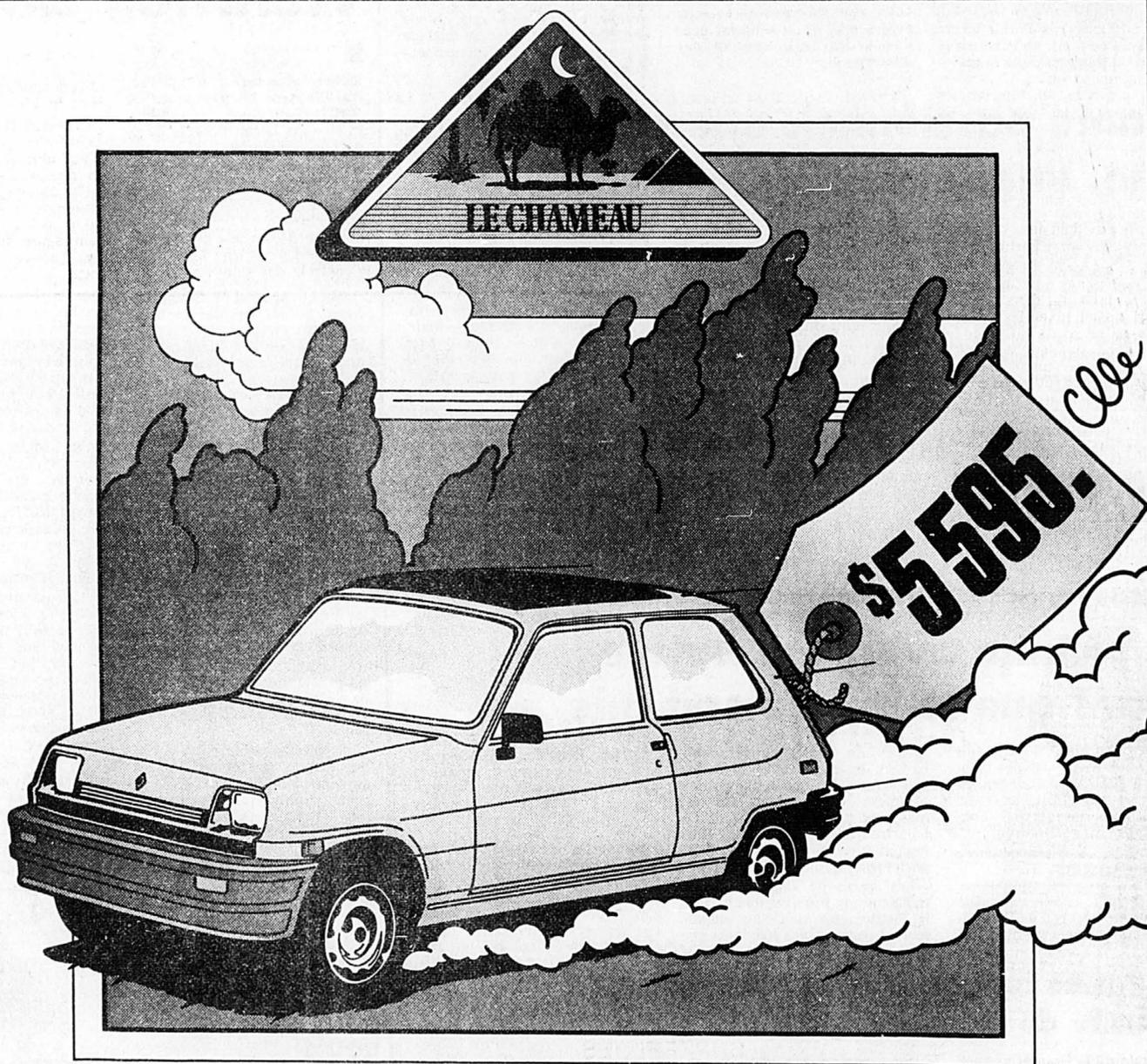
Je n'ai rien compris! On va m'expliquer que c'est beaucoup plus que ça. Que le soccer pour les Italiens c'est...

— C'est une thérapie de groupe comprends-tu?... On parle, on crie, on se dispute et c'est comme si on allait chez le psychiatre, mais ça coûte moins cher et c'est plus amusant!

— C'est un moyen de communication entre des gens qui ne se parleraient peut-être jamais s'ils ne se parlaient pas de soccer... Regarde ici, lui c'est le directeur de la banque en face, lui il est économiste au gouvernement fédéral, lui il est chômeur, lui il est cuisinier, lui il est boucher, lui il est professeur à McGill...

— Et celui-là qui n'a pas l'air content, il n'est pas Italien?

— Si il est Italien, mais il est surtout Napolitain et comme il n'y a pas un Napolitain dans l'équipe



LE CHAMEAU, LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME!

Le chameau ne craint pas d'afficher son prix!

Au contraire! Il faut le voir pour le croire!

Le chameau présente une qualité supérieure de construction, un confort légendaire, des qualités économiques irréprochables tant au niveau de sa consommation d'essence que de sa robustesse... sans oublier les avantages du programme de protection de l'acheteur American Motors dont bénéficie le chameau.

Une garantie de 12 mois ou 20,000 kilomètres, vraiment complète!

Comparez le prix et les qualités du chameau avec tout autre «animal à quatre roues»... vous comprendrez pourquoi le chameau est le meilleur ami de l'Homme!

Venez chez le concessionnaire Renault-AMC et voyez le chameau... pour le croire!



Renault 5

Certains équipements illustrés sont en option transport et préparation en sus.

RENAULT
American Motors



M. Pierre Lortie, président de la Bourse de Montréal Photo La Presse

CAPITAUX À FAIBLE TAUX Les financiers très prudents

OTTAWA - C'est avec une extrême prudence que le nouveau comité consultatif du ministre des Finances a reçu hier, lors de sa première réunion, les propositions de M. MacEachen visant à réduire les impôts sur les revenus d'intérêts et sur les gains en capital.

GILLES PAQUIN
de notre bureau d'Ottawa

Ces mesures annoncées dans le budget de la semaine dernière sont destinées à procurer des fonds à faibles taux d'intérêts aux acheteurs de maisons neuves, aux petites entreprises, aux agriculteurs et aux pêcheurs. Elles pourraient être mises en vigueur dès l'automne a dit un porte parole du ministère.

Avant d'apporter les changements requis à la loi de l'impôt, le ministre a confié l'étude de ces dispositions de son budget à un groupe d'hommes d'affaires dirigé par le président de la Bourse de Montréal M. Pierre Lortie.

«La proposition du gouvernement représente un changement assez fondamental dans la façon dont il entend taxer les revenus des investissements faits par les particuliers a expliqué M. Lortie à la sortie de la rencontre. Des changements de cet ordre entraînent des conséquences importantes sur les mouvements des fonds et sur la manière dont les capitaux sont investis; par conséquent cela incite à une certaine prudence.»

Avant de remettre son rapport au ministre à la fin de septembre, le groupe consultera donc les institutions financières et les divers groupes intéressés au cours de

l'été. «Nous avons des questions bien précises à leur poser a dit M. Lortie: par exemple, doit-on faire l'indexation partielle des revenus de placements ou non; quelles seront les conséquences sur le marché; devra-t-on viser selon les nouveaux investissements et ainsi de suite.»

Il a également fait état des coûts d'un tel programme pour le gouvernement et pour les entreprises préteuses. La détermination du gouvernement de suivre cette voie lui semble cependant évidente et logique considérant l'indexation déjà accordée dans d'autres dispositions de la loi de l'impôt.

Pour M. Lortie, il y a un problème fondamental à résoudre au Canada et c'est celui de l'absence de fonds disponibles à long terme pour le financement des maisons et des entreprises. «On ne peut financer une maison ou une compagnie à court terme a-t-il dit, ça ne tient pas debout.»

Il a noté qu'il ne manquait pas de capitaux à court terme au pays et que la question était de faire passer une partie de ces fonds dans le financement à long terme en tenant compte de l'inflation. Les entreprises font faillites parce qu'elles manquent de financement à long terme a-t-il dit.

D'après lui la majorité des membres de son comité estime que les chances de réussite d'un tel programme sont bonnes si on trouve le mécanisme nécessaire pour y intéresser les investisseurs. Le comité se réunira de nouveau en août prochain lorsque certaines études lui auront été remises sur les diverses solutions et les répercussions prévisibles.

Lévesque promet une réponse en septembre aux questions pressantes d'Alliance Québec

Le premier ministre du Québec, René Lévesque, a promis hier aux représentants d'Alliance Québec (organisme-parapluie représentant la communauté anglophone du Québec) de leur donner dès le mois de septembre prochain une réponse claire en ce qui concerne six revendications «à caractère d'urgence» de la communauté anglophone.

MICHEL GIRARD

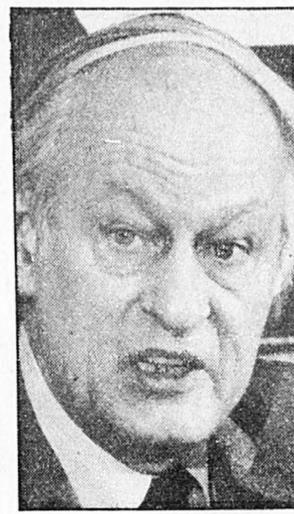
Les six revendications sur lesquelles M. Lévesque prendra position sont les suivantes:

- Reconnaître à la communauté anglophone un droit d'autorité et de gestion au niveau de son système scolaire (dans le projet de réforme scolaire du ministre de l'Éducation Camil Laurin, les commissions scolaires anglophones seraient démembrées, à l'exception de celles de l'île de Montréal);

- Amender la Charte du français de manière à pouvoir autoriser l'affichage non seulement en langue française mais aussi dans les autres langues;

- Abolir les tests linguistiques pour les membres des ordres professionnels qui ont reçu leur formation dans des institutions québécoises de langue anglaise;

- Permettre l'usage de l'anglais au sein des institutions de la communauté anglophone (certaines mesures de la Charte du français auront pour effet à la fin de 1983 de faire du français la seule langue de communication pour de nombreuses institutions de la communauté anglophone, ce qui apparaît, aux yeux d'Alliance Québec, illogique et néfaste pour



René Lévesque Photo La Presse

le maintien des institutions anglophones);

- Permettre le libre accès à l'école anglaise aux membres de la communauté anglophone (c'est-à-dire pour les individus dont l'anglais est la langue maternelle, dont l'un des parents aurait reçu une certaine instruction en anglais, ou qui auraient reçu une certaine instruction en anglais. S'ajoute à ces catégories, toute personne arrivée au Québec avant le 26 août 1977).

- Favoriser l'entrée des anglophones à l'intérieur des secteurs public et para-public (la proportion des anglophones à l'intérieur des services publics, des commissions et des conseils d'administration d'organismes publics et para-publics varie de 1,5 à 5 p. cent, ce qui est inacceptable pour Alliance Québec).

«Les six points ci-dessus méritent et nécessitent de façon pressante des mesures de la part du gouvernement. Si vous pensez sincèrement que la raison et le dialogue peuvent améliorer la situation au Québec, vous devez mener l'action qui s'impose jusqu'à son accomplissement logique. Nous nous sommes engagés à établir la paix linguistique dans notre province. Toutefois, certains obstacles subsistent encore et c'est vous seul qui pouvez les écarter»,

a expliqué le président d'Alliance Québec, Eric Maldoff, dans une lettre qu'il a remise hier au premier ministre Lévesque.

Au cours de la rencontre qui a eu lieu au bureau du premier ministre, à Montréal, la délégation d'Alliance Québec a également remis à M. Lévesque copie du «Programme d'action de la communauté québécoise d'expression anglaise». Ce programme avait été adopté le premier juin 1982, lors des assises du conseil général d'Alliance Québec.

Ce programme renferme une centaine de décisions qui reflètent les préoccupations et les besoins de la communauté anglophone de la province.

Selon le président d'Alliance Québec, Eric Maldoff, la rencontre avec le premier ministre Lévesque a été «assez positive». «M. Lévesque, a-t-il dit, est un homme franc et sérieux. Il a reconnu que les anglophones du Québec avaient besoin de se regrouper à l'intérieur d'un groupe comme le nôtre pour bien faire valoir et défendre leurs intérêts. Il trouve que notre groupe est sérieux dans ses revendications, aucune d'entre elles n'étant démesurées.»

«Mais cela ne veut pas dire pour autant que M. Lévesque va acquiescer à toutes nos demandes. Nous avons hâte de connaître sa réponse, en septembre prochain», a ajouté M. Maldoff.

Enfin, soulignons que M. Lévesque, au grand soulagement d'Alliance Québec, leur a promis qu'il n'était aucunement question de déposer avant le mois de février 1983, devant l'Assemblée nationale, le fameux projet de loi sur la réforme scolaire. D'ici ce temps-là, tous les organismes intéressés seront appelés à faire connaître leur opinion sur cette grande réforme. «M. Lévesque nous a clairement dit qu'il ne voulait rien précipiter du côté de la future réforme scolaire et que notre communauté aura la chance d'exprimer ses revendications à ce sujet», de conclure M. Maldoff.

LE CTC FACE AU BUDGET McEACHEN

Non à la grève générale...

(PC) — Les dirigeants du Congrès du travail du Canada ont éliminé hier la possibilité de déclencher dans l'immédiat une grève générale nationale et une grève de toute la fonction publique fédérale.

Voilà ce qui a transpiré d'une rencontre de stratégie qui réunis-

sait, à Ottawa, les dirigeants du CTC et ceux des syndicats du secteur public.

Cependant, au niveau de chaque syndicat, les grèves de zèle et différents moyens de pression pourront être déclenchés au moment de l'entrée en vigueur de la loi sur le contrôle des salaires, ont fait

savoir les responsables.

Par ailleurs, le premier ministre fédéral, M. Pierre Trudeau a invité les dirigeants du CTC et les syndicats du secteur public fédéral à le rencontrer vendredi en compagnie du ministre fédéral des Finances, M. Allan MacEachen.



Géraldine A. Doucet a perdu 60 livres

Conseils personnalisés selon les cas. Service d'infirmières.

Notre préoccupation est la perte rapide de poids —

VOUS DÉBARRASSER DES LIVRES SUPERFLUES et RAPIDEMENT !

Sans absorption de liquides protéinés, sans exercices, périodes de jeûnes, ni contrats à long terme. Nous vous invitons cordialement à passer nous voir pour une consultation gratuite.



APRÈS

Géraldine A. Doucet

J'ai perdu et avec le sourire... grâce aux conseils de la clinique. Une diète soignée et appropriée, une dose de sens commun, le savoir-faire d'un personnel compétent et disponible m'ont continuellement soutenue au cours de cette perte de poids de 60 livres. J'ai reçu les encouragements nécessaires pour découvrir et conserver une attitude mentale et acquérir des habitudes... et ainsi les résultats ne se sont pas fait attendre !

DES RÉSULTATS DÈS QUE VOUS COMMENCEZ. PERDEZ DE 3 À 7 LIVRES PAR SEMAINE, CHAQUE SEMAINE

De 8h à 19h du lundi au vendredi
MASTERCARD/VISA



CLINIQUE DE CONTRÔLE DE POIDS PERMANENT

5835 Léger (coin Lacordaire)
3e étage, Montréal-Nord
328-2360

2020, rue University, # 1624,
métro McGill, Montréal
845-9141

1680, boul. Provencher, # 305, Brossard
près du Mail Champlain
465-7741

6070 est, rue Sherbrooke, # 204
métro Cadillac 252-1101

3639, boul. des Sources, Dollard-des-Ormeaux
près de la Plaza Centennial 683-0320

5165, chemin Queen Mary,
suite 510 489-6891

2525, boul. Daniel-Johnson, suite 210
Chomedey, Laval 687-7290

Le micro-ordinateur qui pense comme un mini.

Comparez avec les micros qui pensent comme des micros.

Les entreprises d'aujourd'hui sont aux prises avec un vrai dilemme quand il leur faut choisir un ordinateur. Soit la puissance et la capacité limitées des ordinateurs pour «usage personnel». Soit le prix très élevé des mini-ordinateurs plus puissants.

Victor résout le dilemme. Le prix du Victor 9000, ordinateur de bureau pour entreprises, n'est pas plus élevé que celui des ordinateurs pour «usage personnel». Pourtant, sa capacité n'a rien à envier à celle des mini-ordinateurs, bien plus onéreux.

Il suffit d'étudier le tableau pour se rendre compte des possibilités du Victor 9000. Il offre la mémoire et la capacité de stockage dont ont besoin les entreprises. Bien plus que ses concurrents.

La résolution et la capacité de l'écran cathodique du Victor sont le double de celles de ses concurrents. Il est capable d'afficher un rapport complet sur 132 colonnes tout en étant parfaitement lisible. Est-ce tellement important pour votre entreprise? Demandez donc à votre comptable.

L'écran s'incline de gauche à droite et pivote d'avant en arrière pour s'adapter à la position optimale de visualisation. Le clavier se place où l'on veut, à l'endroit le plus commode.

Une expérience où il faut.

Mais le tableau illustre que les avantages évidents du Victor 9000. Il ne mentionne pas que cela fait plus de 60 ans que nous résolvons les problèmes d'utilisation d'appareils aux entreprises. Il ne dit rien de l'appui et du service qu'offre notre réseau

national de succursales et de détaillants.
Une bibliothèque logicielle extensible.

Victor offre une bibliothèque logicielle, mise à l'essai et ayant fait ses preuves, allant de la

Marque & Modèle	Victor 9000	IBM PC	Xerox 320	Apple III	Radio Shack TRS80 Modèle II
Type de processeur	8088	8088	280A	6502	280A
Langueur de mot	16 bits	16 bits	8 bits	8 bits	8 bits
Mémoire (interne)	128 à 384Ko	16 à 256Ko	64Ko	16 à 256Ko	16 à 256Ko
Capacité de stockage sur 2 disques	200Ko	200Ko	194Ko	250Ko	194Ko
Écran cathodique	380 x 275	380 x 275	550 x 240	380 x 240	380 x 240
Format courant	1137 x 290	Sans	Sans	Sans	Sans
Autre format	800 x 430	640 x 200	Sans	560 x 192	Sans
Résolution graphique	2	0	2	1	2
Communications	2	0	2	0	1
Ports en série	2	0	2	0	1
Les frais supplémentaires	2	0	2	0	1
Facteurs humains	194 x 104	63	96	74	76
Clavier séparé	Oui	Oui	Oui	Non	Oui
Écran inclinable	Oui	Non	Non	Non	Non
Écran rotatif	Oui	Non	Non	Non	Non
Encombrement sur le bureau	310	420	470	361	500
Autres	2 disques	2 disques	2 disques	2 disques	2 disques
Système d'exploitation	MS-DOS	MS-DOS	Sans	Apple DOS	TRS-DOS

REMARQUE: Tableau établi d'après les données des fabricants et de Dataquest Inc. (décembre 81) © Avril 1982

comptabilité au traitement de textes. De plus, Victor procède constamment à des mises au point pour de nouvelles utilisations du logiciel dans les entreprises.

Il existe aussi toute une gamme d'accessoires et d'équipements périphériques pour le 9000. Le Victor 9000. La puissance des micros, le prix des micros et l'appui de Victor. Une combinaison inégalable. Et il est prêt à livrer immédiatement.

Pour connaître le nom du représentant Victor le plus proche, veuillez appeler sans frais d'interurbain, et durant les heures ouvrables, le 1-800-265-8672. Ou remplissez le coupon ci-dessous.

À adresser à: Victor (Canada) Limited
Boîte postale 10
Cambridge, Ontario N1R 5T1

Nom: _____
Fonctions: _____
Société: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____ N° de téléphone: _____

VICTOR (CANADA) LIMITED
KODE
1155, RUE CARLETON, CAMBRIDGE, ONTARIO N1R 5T1

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER-D. LANDRY
président et éditeur

la presse

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MICHEL ROY editorialiste en chef

Mauvais prétexte pour une grève

La direction du Syndicat des chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro fera difficilement croire à la population qu'elle ne cherche pas à faire la grève à tout prix. En effet, elle a donné les avis nécessaires au ministère du Travail pour être en mesure, légalement, de déclencher un arrêt de travail mercredi prochain, le 14.

Et pourquoi voulait-elle pouvoir débrayer légalement le 14? Parce qu'elle estimait avoir décelé un motif valable pour contester l'autorité de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal (CTCUM). Malheureusement pour elle, le public aura vite reconnu qu'il s'agissait d'un motif extrêmement futile.

Les faits sont simples. En raison des grèves à bascule du mois de juin, la CTCUM décidait, il y a quelques jours, de rembourser \$4 aux détenteurs de la CAM et \$1.60 aux étudiants et personnes âgées qui avaient acheté la carte à \$9. C'était d'ailleurs le même principe qui avait été appliqué pour les débrayages du mois de mai.

Le syndicat prétendait et continue évidemment de prétendre que ses membres, les changeurs, n'ont pas à effectuer ces remboursements. Ceux-ci, dit-il, n'entrent pas dans leur description de tâche. Si la CTCUM veut rembourser ses clients, libre à elle de le faire, mais qu'elle le fasse par ses cadres du siège social.

L'argument n'est pas sérieux. Les changeurs, que l'on retrouve derrière les guichets des kiosques vitrés des stations de métro, sont chargés de vendre les billets et les cartes que les usagers désirent se procurer. Il tombe sous le sens, semble-t-il, que les remboursements qu'on leur demande d'effectuer sont un complément naturel à leur tâche.

De toute façon, si la CTCUM interprète mal la tâche de ses changeurs et décide conséquemment, à tort, d'imposer des sanctions aux récalcitrants, la procédure toute tracée pour un syndicat qui se respecte est de porter un grief et de conduire celui-ci jusqu'à l'arbitrage au besoin. La CTCUM peut errer, c'est sûr, mais son erreur n'est pas incorrigible. Un tiers peut toujours rétablir la justice.

Il n'est pas question ici de nier au syndicat le droit de débrayer. Il s'agit simplement de souligner qu'il faut vraiment vouloir la grève à tout prix pour prendre prétexte d'une directive comme celle-là de la CTCUM pour songer à lancer ses membres dans une grève de protestation.

Tout cela ne préjuge pas non plus des autres raisons qu'il peut avoir de faire grève. Mais, on le sait, ces raisons existaient déjà, le 21 juin dernier, quand ses membres, réunis en assemblée générale, s'engageaient à ne pas se lancer dans un débrayage général illimité avant le 23 août.

Heureusement, ces mêmes membres se sont montrés finalement plus responsables, plus raisonnables que leurs dirigeants. Les changeurs, en effet, selon les autorités de la CTCUM, auraient préféré obéir à leur employeur plutôt qu'à leur syndicat. Ils se sont montrés raisonnables, mais surtout courageux. Il n'est pas sûr, en effet, que demain, leur geste d'obéissance ne sera pas dénoncé comme un geste antisyndical. Et c'est là un péché qui trouve difficilement pardon dans certains cercles syndicaux.

Pourtant, ils devraient plutôt mériter la reconnaissance de leurs confrères car leur désobéissance aux consignes syndicales pourrait bien signifier une moindre hostilité du public à l'endroit du syndicat si celui-ci décide de recourir de nouveau à la grève à la fin d'août. Ce répit de quelques semaines ne peut que mieux disposer les usagers à leur endroit, même s'il reste impensable que le public puisse jamais approuver des débrayages illimités de leur part.

VINCENT PRINCE

Succès pour les Américains

Le succès de la mission du vaisseau spatial «Columbia», se posant dimanche en Californie, sous un soleil radieux, en présence du président Reagan et de Mme Reagan, ne pouvait mieux souligner la fête nationale du 4 juillet. C'est d'un pas alerte et le visage épanoui que le président est allé serrer les mains des astronautes. M. Reagan gardera sans doute un bon souvenir de ce 4 juillet 1982, à une heure où les Américains ont besoin de célébrer quelques triomphes.

Le succès de la mission américaine a relégué un peu loin l'aventure commune des Russes et des Français, prenant à peu près au même moment la route du cosmos. Une fois de plus, l'Europe sera mieux informée de ce qui se passe en Amérique que l'Amérique ne l'est de ce qui se passe en Europe.

Le président a prononcé un discours patriotique pour saluer le retour des astronautes. Mme Reagan a versé quelques larmes. Tout cela est très bien. Les peuples ne vivent pas seulement de discours. Il leur faut aussi des sentiments. Le «Columbia» est un sujet de fierté bien légitime.

Tout le monde répète depuis dimanche que l'exploration de l'espace a des liens très étroits avec la stratégie militaire. Il n'y a rien de bien nouveau à cet égard. Ce sont les premiers succès des Russes dans l'espace qui ont inspiré au gouvernement américain la volonté d'égaliser ses concurrents, voire de les dépasser. (Qui ne se souvient du «spoutnik» en 1957?)

M. Reagan, dans son discours, n'a rien dit pour atténuer l'impression que les préoccupations d'ordre militaire ne sont pas absentes du programme de la NASA, l'agence chargée de défendre les couleurs américaines dans l'espace.

Toutefois, le président n'a pas promis un accroissement du budget de l'agence. Qu'est-ce qu'il faut penser de cette apparente parcimonie? Elle ne paraît pas choquer grandement les responsables de la NASA. Or, d'habitude, ils ont leur franc-parler. Ce qu'ils ne recevront pas d'une main, espèrent-ils le toucher de l'autre? On ne le sait pas.

L'Amérique du président Reagan est patriotique. Ce qui est certainement son droit. Mais elle est aussi nationaliste. Sur terre et dans les airs.

GUY CORNAIER

Scandale à bord

La semaine dernière, à Montréal, le port est témoin d'une opération policière de grande envergure: 50 policiers prennent d'assaut le Regina Maris qui rentre paisiblement de croisière. On bouscule, on confisque, on fouille, on interroge, on menace, on traite clients et matelots comme des bandits.

On savait pourtant depuis longtemps que le Regina Maris offrait des tables de casino à sa clientèle: la publicité le disait et même la Maison du Québec de Toronto l'annonçait. On aurait pu aviser l'armateur ou le commandant. On a préféré le scandale, crier au scandale, faire du bruit, tomber dans le ridicule. Qui est responsable de ces tristes manières policières?

JEAN-GUY DUBU

CADET ROUSSELLE A TROIS MAISONS



Droits réservés



Jean Pellerin

(Collaboration spéciale)

Cafouillis européen à propos du Liban

«C'est l'Europe», écrit le romancier israélien Amos Oz, qui a répandu le sang des Juifs, qui les a persécutés et exterminés; c'est l'Europe qui a opprimé, humilié et exploité les Arabes.»

Le romancier aurait pu ajouter: c'est l'Europe qui continue d'intriguer, condamnant un incendie qu'elle a, elle-même, largement contribué à allumer. Après avoir semé la discorde, les Européens prétendent, maintenant, rappeler tout le monde à l'ordre. Ils s'attribuent une autorité morale qu'ils ont perdue depuis longtemps. Ils se retranchent sur de beaux principes, feignant d'ignorer la dure réalité: celle qui fait qu'il n'a jamais pu y avoir d'entente possible entre Israéliens et Palestiniens depuis que ces derniers se mirent sur un pied de guerre, derrière le grand mufti de Jérusalem, en 1930.

Quelle est donc cette dure réalité? Depuis 1968, l'OLP a fait du Sud-Liban une forteresse d'où, au nom de son bon droit, elle lance des attaques surprises contre les villages israéliens de Galilée et dirige une stratégie internationale de terrorisme. Les dirigeants de l'OLP ignorent l'existence d'Israël; ils s'interdisent toute compromission avec le sionisme. Pas question pour eux de s'approcher d'une table de négociation avec Israël. Ils exigent tout ou rien: une politique qui leur a valu maintes défaites et qui a engendré la diaspora de leur peuple.

Selon M. Shlomo Avineri, professeur de science politique à l'Université hébraïque de Jérusalem, «il ne fait aucun doute qu'Israël a réussi à ouvrir la voie à un éventuel règlement interne au Liban, et a grandement affaibli l'OLP.»

James Reston du New York Times partage ce point de vue. «Les Israéliens, dit-il, ont balayé le champ de bataille, tout en évitant un accrochage majeur avec la Syrie. Ils ont, par le fait même, rendu possible l'ouverture de négociations qui pourraient mener à la restauration d'un Liban indépendant et libre de toutes forces étrangères, de même qu'à une reconsidération du problème palestinien.»

C'est justement ce qu'Israël appelle de tous ses vœux, sans toutefois vouloir imposer quoi que ce soit au Liban. Certes, la Knesset désire l'établissement d'un gouvernement central fort dans ce pays, mais l'intervention armée, assure-t-elle,

n'entend que mettre la Galilée hors de portée de tir des fédéyins palestiniens embusqués au Sud-Liban. Les dirigeants israéliens estiment de plus que leur intervention militaire est de nature à établir un «triangle de paix» entre Israël, le Liban et l'Égypte.

De son côté, l'OLP est parvenue à sa minute de vérité. Elle doit répondre à la question précise que vient de lui poser M. Philip Habib, l'envoyé spécial du président Reagan et qui est la suivante: «L'OLP est-elle disposée à renoncer à toute présence militaire au Liban, ainsi qu'à toute 'souveraineté' sur une portion, même limitée, de son territoire, pour ensuite se soumettre à l'autorité de l'État libanais?»

L'hésitation qu'apporte M. Arafat à répondre à cette question en dit long sur le sens à donner à la présence de ses forces au Sud-Liban et à Beyrouth. De plus en plus de Libanais constatent que les forces palestiniennes s'estiment chez elles au Sud-Liban, et cela, parce que, faute de pouvoir vaincre Israël, elles entendent s'approprier au moins une partie du Liban, ce qui leur permet de continuer à s'interdire toute négociation avec une entité politique qu'elles refusent de reconnaître.

À cause de son intransigeance, l'OLP se trouve aujourd'hui aculée au mur. La Syrie l'a laissée tomber, et les pays arabes observent à son égard un silence significatif. À leur Conférence extraordinaire tenue à Tunis la semaine dernière, les ministres arabes des Affaires étrangères n'ont pris aucune décision concrète en vue de contrer ce qu'ils appellent l'«agression» israélienne au Liban, et ils n'ont voté aucune sanction contre les États-Unis, les garants de cette «agression».

Ce silence que l'ayatollah Khomeiny qualifie de «mortel» traduit, à n'en pas douter, la perte de confiance des pays arabes en un statu quo qui ne seulement paralyse le Liban en tant qu'interlocuteur indispensable, mais consacre, en définitive, l'amputation humiliante d'un pays qui fait tout de même partie du monde arabe.

L'occupation étrangère au Liban ne peut plus durer. Même les amis libanais de l'OLP commencent à manifester de l'impatience. La semaine dernière, le chef de la gauche libanaise, M. Walid Joublat, déclarait, devant des journalistes étrangers, que «l'OLP doit quitter Beyrouth». «C'est fini, a-t-il ajouté, la direction de l'OLP doit faire face aux réa-

lités. Nous ne sommes plus en 1976.»

En 1976, l'OLP jouissait de la complicité d'une majorité de Libanais musulmans. «C'est fini», proclame M. Joublat, accablant, par le fait même, une opinion israélienne selon laquelle «il existe au Liban un consensus de la droite à la gauche, des chrétiens aux musulmans, en faveur du départ de l'OLP.»

...

C'est dans ce contexte que l'Europe intervient. Inspirée par l'Égypte et la France, la Communauté économique européenne se veut plus musulmane que les musulmans. Elle se prononce, en quelque sorte, en faveur du statu quo au Liban sous prétexte qu'à ses yeux, l'OLP demeure un interlocuteur nécessaire: «un des éléments les plus importants du peuple palestinien», selon la formule de M. Boutros Ghali, ministre d'État égyptien aux Affaires étrangères. M. Ghali juge essentiel de «préserver l'OLP dans l'intérêt de la paix et d'une solution pacifique de la crise au Moyen-Orient».

La CEE et, surtout, la France s'associent à cette thèse, ce qui a pour effet, d'une part, d'encourager les combattants palestiniens à retarder leur départ, et de compliquer, d'autre part, la tâche de la mission Habib — ce qui ressemble à une vengeance reliée aux embarras que créent les Américains à la construction du gazoduc sibérien...

Ainsi donc, la France, appuyée par la CEE, veut conserver un interlocuteur qui, depuis sa naissance, a farouchement refusé d'en être un. De plus, la CEE et la France condamnent fortement Israël, exigeant le retrait immédiat de ses troupes du Liban et, dans un même souffle, exigent également le retrait des Palestiniens comme condition d'un retour à la paix.

En somme, les Européens veulent un Liban libre et propre, mais condamnent avec indignation ceux qui font le ménage qu'ils souhaitent. Ignorant l'évidence, ils font semblant de croire que le ménage aurait pu se faire gentiment, et sans effusion de sang, n'eût été des «agresseurs» israéliens.

Tant que l'Europe — et aussi les Américains — verront le Moyen-Orient à travers des lunettes de pétole, ils n'auront qu'une vision brouillée et incohérente de la situation, et les Juifs et les Arabes continueront à ne voir en eux que des intrigants.

Grandeur et puissance des USA

Le long week-end du 4 juillet vient à peine de s'écouler, tel un prolongement du modeste 1er juillet. Il n'est pas encore trop tard pour saluer ce colosse voisin auquel nous rattachent à l'évidence la géographie implacable et le dollar inégal, mais davantage peut-être tous ces traits communs qui composent une culture nord-américaine. Les Canadiens, sans excepter ceux du Québec, se reconnaissent et se complaisent volontiers dans les modes de vie et les lieux de vacances de cette gigantesque société. Mais, pour rien au monde, ils ne voudraient s'y confondre. C'est pourquoi, à la manière d'un avertissement perpétuel, les manifestations de force ou de faiblesse des États-Unis se retrouvent si souvent à l'origine de nos contradictions et de nos griefs.

MICHEL ROY

Le peuple américain a connu, depuis l'éprouvante guerre du Vietnam, de longues années difficiles marquées de traumatismes nationaux et d'une sorte d'érosion de la grandeur passée. La pénible affaire des otages américains détenus à Téhéran s'inscrit dans l'histoire contemporaine comme la blessure douloureuse de l'humiliation nationale.

Le président Reagan, avec la déconcertante simplicité de son discours, fit renaitre dans les cœurs la fierté de la puissance retrouvée: à nouveau l'arsenal s'équipe, à nouveau le dollar US domine de haut sur le marché des monnaies, à nouveau les missions spatiales forcent l'admiration, à nouveau la morale d'antan impose ses normes traditionnelles qu'approuve la Maison-Blanche. Le sentiment patriotique, toujours présent à des degrés divers depuis l'indépendance de 1776, atteint un sommet en cet été 1982. Déjà, Alexis de Tocqueville jugeait ce patriotisme quelque peu agaçant en 1831 dans son célèbre ouvrage De la démocratie en Amérique. Si l'historien français revenait aujourd'hui, il se heurterait en plusieurs milieux à un nationalisme teinté de chauvinisme, réaction naturelle d'une société qui récupère les instruments de sa puissance.

Mais, dans ce pays d'une prodigieuse diversité, les courants moralisateurs et le manichéisme ne résistent jamais très longtemps aux manifestations de la liberté, de la dissidence, de l'esprit critique. La profonde récession qui s'abat sur l'économie et engendre des millions de chômeurs favorise pour l'heure les initiatives inspirées des nouveaux courants conservateurs. Mais dans une société où les ressources de renouvellement et de création sont inépuisables, il existe des mécanismes d'épuration naturelle qui, en fin de compte, jouent toujours en faveur de la démocratie, de la justice et de l'individu. Il est vrai que le scandale arrive chez nos voisins: mais il finit toujours par éclater.

Aussi, comme disent les Français, nous aimons l'Amérique, son New York Times du matin, ses nouvelles du soir à la télé, ses plages si belles de Cape Cod à la Californie, le centre-ville chaleureux d'Atlanta, la baie de San Francisco un matin de printemps, Shirley MacLaine sur scène et, naturellement, la fabuleuse New York...

3e FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL Pastorius et son groupe: la palme de l'éloquence

Le mot «jazz» a de très curieuses racines linguistiques. On le retrouve dans l'argot de rue du début du siècle, où il a une connotation nettement sexuelle. Il ressemble aussi à notre «jaser», lui-même un mot que les Créoles de la Nouvelle-Orléans ont inventé; en fait, à la base, les deux mots viennent d'un autre, «jaiza», qui dans un des dialectes de la côte nord-ouest de l'Afrique signifie «le langage des tambours distants». D'une manière ou d'une autre, le mot, comme le concept signifie la communication, l'expression profonde, et à l'origine cette expression profonde était celle de l'âme noire, de l'âme africaine en exil et en esclavage.



Betty Carter

photo LA PRESSE

Rollins et Betty Carter, qui se sont produits dimanche soir sur la scène du Saint-Denis. En passant, cette fameuse «grande scène» est superbe visuellement, à cause d'un dispositif scénique créé par le décorateur Pierre Labonté, et qui rend chaleureux les éclairages de télévision autrement distrayants.

Sonny Rollins est un saxophoniste ténor particulièrement important dans l'histoire du jazz. Sa grande maîtrise totale de l'instrument et un sens inné de la mélodie en ont fait une figure dominante du «be-bop», une des formes du jazz où l'accent est donné au développement des solos comme matériau musical. Dimanche, il était accompagné par deux jeunes guitaristes compétents, mais sans plus, et surtout par le bassiste Bob Crenshaw, instrumentiste d'une solidité à toute épreuve, et par l'admirable Jac De Johnette, peut-être le plus innovateur des batteurs contemporains. Rollins, soutenu par un véritable «mur de son» rythmique, s'est per-

mis des solos essoufflants, remarquables de technique, même si parfois ils semblaient un peu préfabriqués. C'est surtout l'énergie monumentale du musicien qui a séduit un public qui constatait que le jazz est à l'origine une musique de danse.

Si Sonny Rollins ne pêchait pas par excès de subtilité, Betty Carter, qui a bâti tout son répertoire sur l'approfondissement des textures vocales, a prouvé encore une fois dimanche que chanter peut être un des Beaux-Arts... Dans une forme éblouissante, fort bien accompagnée par un trio de grande classe, Carter a joué dans la gamme pastel, improvisant au sein des instruments, s'insérant de toutes les manières possibles dans la musique, comme une variété orchestrale de textures et de contours. Betty Carter était à la fois trombone, saxophone, violon et violoncelle. Elle reste unique parmi les chanteuses de jazz par sa très haute originalité, pourtant toujours équilibrée de sensualité.

Si le jazz est un art du langage, Jaco Pastorius et son groupe Word of Mouth (littéralement «de vive voix») remporte assurément la palme de l'éloquence. Sa prestation tardive du samedi était sans contredit le moment plus magnifiquement audacieux dans ce que j'ai vu du festival. Pastorius fut jusqu'à récemment le bassiste de Weather Report, l'un des groupes les plus populaires du jazz moderne. Il est considéré comme le réinventeur du rôle harmonique de la basse dans la musique contemporaine. Pourtant, samedi, sa virtuosité a été oubliée au profit de l'invention et du risque.

Après tout, le jazz est une forme dévouée au renouvellement, et le groupe de Pastorius l'a compris. Peter Erskine, lui aussi transfuge de Weather Report, à la batterie, et Don Alias, percussionniste, notamment avec Joni Mitchell, se sont livrés à d'étranges arabesques entre le son et le silence. Au travers, le trompettiste Randy Brecker, équipé d'effets électroniques, et faisant usage libéral de sons étouffés et le saxophoniste Bobby Mintzer, qui malgré sa rigidité apparente témoignait d'une belle fluidité, imitaient une section de cuivres du futur. Jaco Pastorius, intervenait avec humour et science, (l'un équilibrant l'autre) et un virtuose du «steel drum», Othello Molineux prouvait que cet instrument exigeant est illimité entre bonnes mains. Il est rare qu'un critique ose parler de génie... Mais cette fois...

À comparer, la prestation de Pat Metheny Group, pourtant brillante, mélodique et haute en énergie, pâlisait un peu. Metheny est un grand guitariste, un habile compositeur, et son intégration récente des synthétiseurs innove. Cependant, samedi soir, le sourire éclatant qu'il affichait n'avait pas toute la puissance d'évocation du demi-sourire en coin et un peu désabusé que Pastorius adressait droit devant lui... Musicalement, bien sur...



Louise Cousineau

RADIO TÉLÉVISION

Fêter le Canada en chantant New York

C'était jeudi dernier, fête officielle du Canada. J'étais installée devant ma télé en début de soirée, puisque ça ne faisait pas fort dans ma rue. Même qu'il n'y avait pas un seul drapeau canadien battant au vent.

À ma télé, à Radio-Canada plus précisément, on me montrait des images prouvant hors de tout doute qu'en certains coins du pays, le monde faisait ça. Une parade ici, une joute de soccer là, des coups de mousquets sur la colline parlementaire où se prélassaient quelques ministres dont le premier. Les mousquets ont tiré en l'air, pas sur les élus du peuple.

Donc je regardais ça d'un oeil curieux, l'autre oeil relisant *A Clockwork Orange*, lorsqu'on est arrivé à la fin de ce bilan. Le croiriez-vous? Le choeur de la RCMP chantait des chansons de charme à Ottawa. Je savais que les gars donnaient des shows hip-piques et qu'ils étaient capables d'allumer des beaux feux de grange, j'ignorais qu'ils chantaient dans ce style. On a beau prévoir quasiment \$20 milliards de déficit dans ce pays, les flics royaux peuvent encore pousser la chansonnette.

Et quelle chansonnette! On nous a montré l'extrait où le flic chantait, bien d'ailleurs comme dans un club chic, *New York New York*. Avouez que pour fêter le Canada, c'était bien trouvé. On a entendu la chanson pendant que le générique final déroulait. Comme quoi il y a moyen de s'amuser même pendant une émission de circonstance.

Après, on a eu droit à une reprise d'un très beau show qui avait été fait pour le temps des Fêtes mais qui célébrait le pays:

Les yeux des autres. Une petite splendeur dans laquelle Lewis Furey racontait une histoire à la petite fée Carole Laure, le tout entrecoupé de chansons de Charlebois, Maureen Forrester, Louise Forestier, les sœurs McGarrigle, Ginette Reno et de témoignages d'immigrants. C'était fait avec humour, intelligence et talent. De quoi nous faire oublier le show minable qu'on nous a servi le soir de la Saint-Jean. Et nous persuader qu'il y a de quoi être fier de ce pays, quelle que soit notre option politique.

France Castel sans chansons

On sait maintenant qui animera *Au jour le jour*, l'émission qui remplacera *Femine d'aujourd'hui* en septembre. Il s'agit de France Castel, qu'épaulera l'annonceur Normand Harvey.

Mais une France Castel différente: elle ne chantera pas, ne fera pas d'imitations, et se contentera d'animer cette émission qui sera un magazine d'information générale, axé principalement sur la consommation, mais qui évitera soigneusement la politique. Car à Radio-Canada, tout le monde le sait, la politique ne peut être traitée que par le service de l'Information. Or, *Au jour le jour* relève du Service des émissions socio-familiales, le nouveau nom des émissions féminines.

Mais l'émission *Répères* traite aussi de consommation. La nouvelle émission ne doublera pas l'autre puisque le traitement de la nouvelle sera «chaleureux et non journalistique», m'a expliqué le chef adjoint de l'entreprise, M. Michel Lamcombe.



Marc Desjardins (collaboration spéciale)

Dimanche après-midi, la rue Saint-Denis, fermée à la circulation d'Ontario à De Maisonneuve pour l'occasion, ressemblait à une sorte de rituel populaire. Sur une scène au milieu de la place publique, divers groupes locaux donnaient un spectacle fascinant intitulé «Voyage dans l'histoire du jazz», une initiative très pertinente d'explication et de vulgarisation de ce genre musical qu'on croit à tort élitiste, alors qu'il est né de la culture populaire. Le public (il y avait là plus de 3,000 personnes) se faisait raconter le jazz comme la chronique qu'il est; une chronique qui commence avec les premiers chants d'esclaves sur les plantations du sud et qui ne se terminera probablement plus, tant elle est devenue intimement liée à l'humanité.

Pour ce qui est de cette «âme africaine», elle a été brillamment représentée au festival par Sonny

Le théâtre de St-Sauveur
Autoroute sortie 60

COMPTANT CONTENT

Une comédie de Gilles Richer
Mise en scène: Robert Rivard

CE SOIR

Mettant en vedette:

JÉAN COUTU
DANIELLE BISSONNETTE
ROBERT RIVARD

ANGÈLE COUTU
CLAUDE BLANCHARD

Ligne directe 435-3011

TÉL.: 227-3747

Le Théâtre de Marjolaine

Eastman 1982
Dans le cadre des Soirées du MAURIER

Une comédie musicale

de Louis-Georges Carrier
et Cyrille Beaulieu

Une drôle de croisière!

du 26 juin au 29 août

Billets
Montréal: Archambault Musique (514) 849-6201
Eastman: (514) 297-2860 ou 297-2862

Les Étoiles du Broadway

Laissez-vous charmer par la magie du Broadway... à la Salle Bonaventure de l'hôtel Reine Elizabeth. Après avoir vu ces danseurs éblouissants et vibré au son des plus grands succès des meilleures productions, vous saurez enfin pourquoi Broadway est Broadway! Entre les deux spectacles, vous pourrez même danser au rythme de l'orchestre de Paul Notar et de l'excellent guitariste George Walker. Deux représentations en soirée, du lundi au samedi; aucun frais de couvert pour le second spectacle, du lundi au jeudi.

Pour réserver, composez le 861-3511.

Le Reine Elizabeth
Un hôtel de CN administré par Hilton Canada

18 ANS adultes

EN PREMIER AU CANADA

NAUGHTY NETWORK

AUSSE DEUXIÈME GRAND FILM

LE BERGER

5117 PARK 844-9332

18 ANS adultes

ANYONE BUT MY HUSBAND

AUSSE DEUXIÈME GRAND FILM

DUSSYCAT

5380 ST. LAURENT 845-5215

THÉÂTRE PANTHÉON

CÔTEAU-DU-LAC

Une comédie de EDWARD CLINTON

Sexuellement libre

Mise en scène
Yvan Canuel

avec
PATRICIA NOLIN
LISE GRÉGOIRE
JEAN-FRANÇOIS DORÉ
RÉJEAN GUÉNETTE
YVAN CANUEL

du mardi au samedi (relâche dim., lun.)

Billets en vente: Librairie Boyer, Valleyfield; Amblement Dorion, Dorion.

Prix de groupe 25 et plus.

Rés.: (1-514) 456-3224

Boul Métropolitain,
Transcanadienne ouest
ou 20 ouest, sortie 17

TÉLÉ-CÂBLE

Les émissions à ne pas manquer

TVSQ 31-15

19:30
BOXE PROFESSIONNELLE

Présentation d'un documentaire sur les grands champions «poids lourds de la boxe professionnelle».

TVSQ 31-15

TÉLÉ DES SPORTS

- 07:00 LA BONNE HABITUDE
Le conditionnement physique avec la collaboration de Kino-Québec.
- 07:30 LA BONNE HABITUDE
Voir 7:00
- 08:00 LES COURSES À BLUE BONNETS
Présentation des courses du samedi.
- 08:15 LA BONNE HABITUDE
Voir 7:00.
- 09:00 FOOTBALL
Football collégial «AAA». Cette semaine: St-Jean vs St-Laurent.
- 12:00 HANDBALL
3e championnat mondial de handball. Catégorie junior. Cette semaine: USA vs France.
- 13:30 SKI NAUTIQUE
Championnat canadien de ski nautique «pieds nus». Épreuves de slalom, figures et sauts.
- 15:00 BASKETBALL
Les meilleurs matchs de la ligue collégiale de basket-ball «AAA». Cette semaine: John Abbott vs Les Vikings de Maisonneuve (masculin).
- 17:00 LA BONNE HABITUDE
Voir 7:00.
- 17:30 LES COURSES À BLUE BONNETS
Présentation des courses du dimanche.
- 18:00 LE MONDE DES COURSES
Ligne ouverte, en direct de Blue Bonnets, animée par Robert Arel.
- 18:30 LES QUILLES
Tournoi «Champion» de petites quilles. Semi-professionnels. Part.: Pierre Roy et Yves Rancourt, vs Daniel Bolduc et Daniel Richelieu.
- 19:30 LA BOXE
Voir encadré.
- 20:00 BOXE PROFESSIONNELLE
Voir encadré.
- 23:30 LES COURSES À BLUE BONNETS
Voir 17h30.
- 00:00 BASKETBALL
Voir 15h00.
- 02:00 CHASSE ET PÊCHE
Le tir à l'arc: les techniques, l'équipement, le tir de compétition et le tir de chasse.
- 03:00 FOOTBALL
Voir 9h00.
- 06:00 LES QUILLES
Voir 18h30.

Ces émissions sont présentées aux abonnés des systèmes de câblodistribution faisant partie du Réseau Inter-Vision

TVRQ 25

20:00
PRIÈRE AU COEUR DE LA VILLE

Des couples de différents âges réfléchissent et prient à partir de leur expérience de vie familiale.

TVJQ 20-26

TÉLÉ DES JEUNES

- 07:30 MIREILLE AU PAYS MAGIQUE
Reprise à 12h30 et 16h30. Mireille a un grand sac d'épicerie. Elle confectionnera une fête de clown en décorant le sac usagé.
- 08:00 LEÇONS DE CHOSES
Avec Ronald Pelletier, l'oncle Pierre nous parle de la conquête de l'espace.
- 08:30 MINI-FÉE
Reprise à 17h00. (Voir encadré).
- 09:00 PLUCHE ET BRINDILLE
Reprise à 13h30. Brindille découvrir la différence entre les lettres «U» et «V».
- 09:30 ENFANTS DU THÉÂTRE
Aujourd'hui, les enfants construisent des marionnettes de carton et un théâtre.
- 10:00 CLIN D'OEIL
1re partie: Clin d'oeil aux animaux: l'original. 2e partie: Clin d'oeil à la nature: la taxidermie.
- 10:30 COSMOTEC
Maurice veut savoir qui étaient ces humains qui vivaient dans ces champs, avant l'arrivée de ses oncles en Amérique.
- 11:00 MILLE CLÉ DE SOL
Les enfants chantent en canon «Chante mon ami». Ils exécutent ensuite une danse «le Bastinglo», puis miment «Ma tortue, je t'en veux plus».
- 12:00 GRENIER SOUS LA MER
Reprise à 17h30. Oncle Pierre nous parle de l'arrivée des poissons à Dorval et de tout le processus de dédouanement, quarantaine, expédition et transport.
- 13:00 FAIS DODO
Reprise à 19h15.
- 14:00 MILLE CLÉ DE SOL
Les enfants apprennent un chant gestuel «Un petit pouce qui marche», puis exécutent ensuite «Le bon roi Dagobert», puis exécutent une danse.
- 15:00 CLIN D'OEIL
2e partie: Clin d'oeil aux animaux: le rhinocéros. 3e partie: Clin d'oeil à la nature: la météo.
- 15:30 PLUCHE ET BRINDILLE
Brindille invente une histoire invraisemblable avec les cartes postales de Pluche. C'est de cette façon qu'elle apprend les lettres «W» et «X».
- 16:00 JOUGNS ENSEMBLE
Arc-en-ciel montre aux enfants comment fabriquer des chapeaux en carton pour se déguiser.
- 16:15 1.2.3.4.
Conditionnement physique pour enfants d'âge préscolaire.
- 18:00 HISTOIRE DE LA MUSIQUE
La musique de divertissement prend naissance à la fin du XIXe siècle.
- 18:30 MAG 26
Magazine hebdomadaire conçu pour les jeunes et leurs parents. Y sont annoncées et commentées les activités artistiques ou sportives.

Cablevision nationale 270-6161
Télécablé Vidéotron 656-2111
Télécablé de la Rive Sud 833-1920
Câblotvision Haut Richelieu 346-1127
Transvision Rive Sud 655-6300
Télécablé des Mille Îles 471-2710

Huguette Oligny (photo) nous parle de la pièce «Oncle Vanya» d'Anton Tchekhov. Cette pièce sera jouée jusqu'au 24 juillet au théâtre du Bois-de-Coulonges, à Québec.

«La rue vers l'art», ce soir à 22h30 au canal TVAQ 29.

Pour les régions qui reçoivent 30 canaux ou plus

TVCQ 29 17:30 COURS DE GARDE-ENFANTS QUESTIONS D'EXAMEN (SÉRIE 2)

2. Que devez-vous faire dans les cas suivants:
—petite coupure; —bosse sur la tête;
—petite brûlure; —empoisonnement?
Les réponses aux 5 séries de questions doivent être acheminées à: La Ligue de sécurité du Québec, 6785 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Québec, H4B 1V3.

Pour les régions qui reçoivent 21 canaux

TVJQ 26-20 17:00 MINI-FÉE

Le professeur de Mini-fée doit pour épouser une riche héritière quitter son poste. Découvrez comment Mini-fée s'y prendra afin d'empêcher ce plan de réussir.

15 ou 20 s'adresse aux abonnés qui reçoivent 21 canaux; 24 26 ou 31 s'adresse aux abonnés qui reçoivent 30 canaux ou plus. À QUÉBEC: «Sports et Loisirs» est diffusé au canal 29. «Enfants et jeunesse» au canal 26 et «Cours» au canal 25.

Les Télé-informations La Presse: 24 heures par jour sur le câble

Israël pilonne Beyrouth-Ouest



Un soldat syrien montre, dans Beyrouth-Ouest, les pièces d'une bombe à fragmentation américaine utilisée par l'armée israélienne au Liban.

Répression armée en Cisjordanie et Gaza

(D'après AFP et Reuter) — La grève générale, déclenchée dimanche et hier en Cisjordanie et dans la bande de Gaza à l'appel des autorités palestiniennes des territoires occupés, a été brisée par l'armée israélienne.

Les autorités israéliennes n'ont fait preuve d'aucune tolérance envers ce mouvement de protestation contre l'invasion du Liban. L'armée a fait ouvrir les boutiques manu militari, n'hésitant pas à tirer quand des groupes de manifestants refusaient de se disperser.

A Ramallah, Hebron et Naplouse, les grèves n'ont pu être que partielles dimanche et hier. Les boutiques de Jérusalem-est sont quant à elles restées fermées jusqu'à midi hier.

Parfois, ce sont les hommes des «Ligues de villages», mises en place, financées et armées par les autorités israéliennes d'occupation, qui se sont opposés au mouvement de grève. Les divers affrontements dans l'ensemble des territoires occupés ont fait au total, dimanche, deux morts palestiniens et une quinzaine de blessés.

Hier, six Palestiniens ont été blessés par des membres de la «Ligue des villages» à Dahiriyyeh, près de Hebron.

Un journaliste palestinien, Radouan Abou Ayyash, a été, par ailleurs, emprisonné dimanche par les autorités israéliennes.

Agé de 30 ans, journaliste au quotidien palestinien Al-Chaab et à l'Office de presse palestinien de Jérusalem, il est membre actif de l'Association de la presse palestinienne dont il dirige le comité des relations publiques.

Accusé de détenir du matériel illégal, notamment «20 copies du

bulletin de l'Association de la presse palestinienne», il a été emprisonné pour une première période de 14 jours, apprend-on de source palestinienne informée.

Les autorités militaires israéliennes ont d'autre part procédé dimanche et hier à des saisies de livres et de «matériel de propagande» à Ramallah, en Cisjordanie occupée.

Dimanche, les militaires israéliens avaient opéré dans cette ville une perquisition dans le local de l'Association des femmes travailleuses et avaient confisqué des affiches interdites, représentant des soldats israéliens tirant sur des manifestants, des livres ainsi que des cassettes de chants patriotiques palestiniens favorables à l'OLP.

L'armée israélienne a en outre détruit, dans la nuit de dimanche à hier, la maison d'un jeune Palestinien de Cisjordanie occupée soupçonné d'avoir pris part vendredi à l'assassinat d'un colon israélien.

Selon des témoins, les membres de la famille de Ratteb al-Zaatra ont été invités à quitter en emportant leurs biens leur maison située à Zaatra, village proche de Bethléem, avant que celle-ci ne soit dynamitée.

Souriant malgré l'amputation des deux jambes qu'il a dû subir il y a un an et demi après un attentat sur lequel, dit-il, aucune enquête n'a été ouverte, Bassam Chakaa, maire destitué de Naplouse, est depuis quatre jours assigné à résidence chez lui.

«Les Israéliens nous briment de plus en plus, dit-il. Maintenant nous savons qu'ils tirent au moins prétexte. Alors nous déconseillons la résistance à outrance... ce serait un massacre».

martiale, une amnistie générale et le rétablissement des organisations interdites.

Romuald Bukowski a exhorté la Diète à adopter un programme qui préconise un accord national, étant donné les «tensions politiques et sociales» existantes en Pologne. Selon lui, les autorités devraient prendre l'initiative et faire un geste magnanime envers le peuple.

En dépit de l'état de siège, des rassemblements ont lieu tous les jours à Varsovie, sur la place de la Victoire, autour de l'immense croix de fleurs qui marque l'endroit où s'étaient déroulées l'année dernière les obsèques du cardinal Stefan Wyszynski.

La nourriture est devenue tellement chère en Pologne que 30 p. cent des cartes de rationnement alimentaire ne sont pas utilisées, a déclaré entre-temps l'évêque de Katowice.

Mgr Jozef Glemp, primat de l'Église catholique polonaise, a quitté hier Varsovie pour Rome, où il devrait s'entretenir avec Jean-Paul II d'une éventuelle visite pontificale en Pologne le mois prochain.

Cette visite, projetée depuis plus d'un an, a été remise en cause par l'imposition de la loi martiale en décembre dernier.

Le gouvernement a fait savoir qu'il y était en principe favorable, mais que sa date exacte restait encore à discuter, ce qui suggère un éventuel ajournement.

Le pape souhaite assister aux cérémonies du 26 août à Czestochowa, dans le sud du pays, marquant le 600e anniversaire de la Vierge noire, symbole national polonais gardé précieusement dans le monastère de Jasna Gora.

700,000 CIVILS ASSIÉGIÉS ORGANISENT LA RÉSISTANCE

d'après Reuter, AFP, AP et UPI

Malgré un vote unanime du Conseil de sécurité de l'ONU réclamant «le respect sans discrimination des populations civiles au Liban» et le rétablissement de l'approvisionnement en eau, électricité, nourriture et médicaments des 700,00 civils assiégés depuis un mois dans Beyrouth-Ouest, les forces d'invasion israéliennes ont maintenu hier le blocus total de la ville en refoulant un convoi du Comité international de la Croix-Rouge qui tentait de pénétrer dans Beyrouth-Ouest.

Des unités israéliennes ont par ailleurs tenté hier d'atteindre le secteur de l'aéroport international de Beyrouth, dont le périmètre est contrôlé par les forces palestino-progressistes, sous le couvert d'un intense barrage d'artillerie qui a duré toute la journée et qui a gravement touché notamment le camp de réfugiés palestiniens de Bourj el-Brajneh. Aucun bilan n'était encore disponible hier soir.

Le duel d'artillerie, avec la participation de la marine israélienne, était tel que des obus ont atteint le palais présidentiel de Baabda, encerclé par les troupes israéliennes depuis plusieurs semaines. La voiture du ministre libanais des Affaires étrangères,

Fouad Boutros, a été touchée et son chauffeur blessé.

Selon l'agence palestinienne Wafa, des unités israéliennes tentaient de progresser vers l'aéroport, la faculté des Sciences ainsi que vers le camp de Bourj el-Brajneh.

Un porte-parole militaire israélien a nié que des soldats israéliens aient tenté de pénétrer dans Beyrouth-Ouest, mais il a reconnu que trois soldats israéliens avaient été tués à proximité de l'aéroport international. Selon Wafa, quatre véhicules israéliens ont également été touchés.

Les négociations par l'entremise de l'émissaire américain Philip Habib sont bloquées depuis la mise en place du blocus israélien de Beyrouth-Ouest. Le dispositif de contrôle israélien aux points de passage entre l'ouest et l'est de la capitale libanaise a encore été renforcé hier par l'arrivée de chars.

«Le monde entier doit réaliser que ce blocus, outre ses conséquences sur le plan humain, entraîne la paralysie de toutes les instances gouvernementales et bloque de ce fait tous les efforts diplomatiques visant à parvenir à la pacification de Beyrouth-Ouest», déclare le premier minis-

tre Chafic al-Wazzan dans un communiqué.

Les dirigeants libanais ainsi que les responsables locaux de Beyrouth-Ouest ont commencé hier à organiser la résistance civile ainsi que la protestation au niveau international face au blocus qui, selon le ministre libanais de l'Économie, ne laisse plus que deux jours de produits frais aux assiégés. L'eau et l'électricité sont coupées, et les ordures s'amoncellent, laissant planer la menace d'épidémies.

Le ministre de la Défense, Ariel Sharon, architecte de l'invasion israélienne du Liban, s'est entretenu hier avec Philip Habib à Beyrouth-Est, et de sa retraite californienne, le président Ronald Reagan soulignait peu après «l'urgence d'un règlement rapide» au Liban «parce que tout délai ravive les risques de nouvelles hostilités».

De source gouvernementale autorisée à Jérusalem, on indique qu'Israël «attendra» jusqu'à vendredi pour que «les terroristes (c'est-à-dire les Palestiniens) quittent Beyrouth», et que, passé ce «délai», l'État juif pourra recourir à «l'option militaire». Le premier ministre libanais pour sa part accuse Israël de «saboter les négociations» en maintenant le blocus de Beyrouth.

La diplomatie poursuit donc sa course contre la montre pour éviter un assaut israélien contre Beyrouth-Ouest. Après Moscou, la Ligue arabe a dépêché des déléga-

tions à Washington, Paris, Londres et Pékin. L'Égypte, qui s'apprete à parrainer avec la France au Conseil de sécurité une résolution favorable à l'autodétermination du peuple palestinien, qualifie l'agression israélienne de «catastrophe pour la paix».

Enfin, le sénateur républicain Barry Goldwater et l'ancien sous-secrétaire d'État George Ball ont séparément accusé hier Israël de vouloir «dicter» la politique étrangère des États-Unis et les épouses des diplomates arabes à Washington ont commencé à manifester devant la Maison-Blanche en faveur des peuples libanais et palestiniens.

Israël détiendrait un Canadien au Liban

OTTAWA (d'après PC) — L'ambassade du Canada à Beyrouth s'efforce d'obtenir des renseignements concernant un ressortissant canadien qui aurait été fait prisonnier par les forces d'invasion israéliennes au Liban.

Le premier ministre israélien Menahem Begin avait déclaré la semaine dernière que deux Canadiens, dont un adolescent, avaient été «capturés» mais le ministère canadien des Affaires étrangères dit avoir été informé par Israël qu'«aucun adolescent canadien n'a été fait prisonnier». Quant à l'autre Canadien, il détiendrait la double citoyenneté canadienne et Libanaise.

GOOD YEAR

LES PNEUS QU'IL VOUS FAUT. MAINTENANT À RABAIS!

Pneus pour la plupart des voitures

	DIMENSION	NOTRE PRIX COURANT	PRIX DE VENTE
Eagle Notre meilleur radial d'été	P185/75R13	103,95 \$	89,95 \$
	P195/75R14	122,95	109,95
	P205/75R14	127,95	113,95
	P215/75R14	137,95	122,95
	P225/75R14	149,95	133,95
	P205/75R15	129,95	115,95
	P215/75R15	141,95	126,95
	P225/75R15	149,95	132,95
	P235/75R15	165,95	146,95
	Viva & Viva II Un radial de prix populaire	P155/80R13	68,95 \$
P185/80R13		79,95	69,95
P185/75R14		85,95	75,95
P195/75R14		87,95	79,95
P205/75R14		91,95	81,95
P195/75R15		93,95	83,95
P205/75R15		97,95	86,95
P215/75R15		103,95	92,95
Non-radial Qualité fiable	A78-13 Cruiser	55,70 \$	39,95 \$
	E78-14 Polystreak	59,95	49,95
	G78-15 Polystreak	64,95	53,95

PNEUS POUR CAMIONS LÉGERS Épargnez 20% ou plus

DIMENSION	NOTRE PRIX COURANT	PRIX DE VENTE
Sans chambre à air		
670-15 6 EP Traction Hi-Miler (Motif Rib)	88,65 \$	69,95 \$
670-15 6 EP Traction Sure Grip (Motif Traction)	96,90 \$	77,95 \$

JANTES CUSTOM

Épargnez 25 \$ la paire.
Épargnez 60 \$ à l'achat de 4.

Nous vendons les jantes Keystone et autres marques connues. Si nous n'avons pas les jantes que vous recherchez en stock, nous ferons tout notre possible pour les obtenir pour vous. Pose comprise. Boulons et couvre-moyeux en sus.

CENTRES GO GOOD YEAR

Consultez le directeur pour d'autres aubaines de pneus!

Soyez prudent — téléphonez pour prendre rendez-vous

<p>*** MONTRÉAL</p> <p>5750, ch. Côte-de-Liesse 731-6471</p> <p>MONTRÉAL</p> <p>2615 est, rue Ontario 527-8364</p> <p>CENTRE-VILLE, MONTRÉAL</p> <p>11 est, boul. de Maisonneuve 849-8031</p> <p>9170 est, rue Sherbrooke 352-2642</p> <p>TOUS LES MAGASINS</p>	<p>LAVAL (CHOMÉDEY)</p> <p>1250, boul. Labelle 688-3575</p> <p>* ST-LAURENT</p> <p>1340, Montée-de-Liesse 334-9312</p> <p>LASALLE</p> <p>1870, av. Dollard 363-0633</p> <p>DOLLARD-DES-ORMEAUX</p> <p>4910, chemin des Sources 684-9532</p>	<p>DOLLARD-DES-ORMEAUX</p> <p>3614, boul. Saint-Jean 620-2341</p> <p>SAINT-LÉONARD</p> <p>9255, boul. Lacordaire 325-3280</p> <p>MONTRÉAL</p> <p>5135, rue Papineau 527-9854</p> <p>VERDUN</p> <p>4000, av. Verdun 761-4568</p>	<p>AHUNTIC</p> <p>10220, boul. Saint-Laurent 381-2591</p> <p>LAVAL (PONT-VIAU)</p> <p>366, boul. des Laurentides 667-0210</p> <p>CHÂTEAUGUAY</p> <p>104, rue d'Anjou 691-3160</p> <p>SAINT-MICHEL</p> <p>3845 est, rue Jean-Talon 729-4394</p>	<p>LONGUEUIL</p> <p>85, boul. Sainte-Foy 679-5250</p> <p>* VILLE D'ANJOU</p> <p>8301, boul. Métropolitain 354-7444</p> <p>MONTRÉAL-NORD</p> <p>Centre du Pneu Fleury 3950 est, Fleury 328-2835</p> <p>* Lundi à vendredi 7h30 a.m. à 5h30 p.m. Samedi: Fermé. ** Samedi: 8h a.m. à 12h.</p>
---	---	---	--	---

Lundi à vendredi: 7h30 a.m. à 6h p.m. Samedi: 8h a.m. à 17h p.m. * Offres valables jusqu'à fin août. ** Consultez avec nous!

Pologne: constat d'échec face à la récession

VARSOVIE (Reuter) — Les efforts menés depuis le coup de force militaire de décembre dernier pour vaincre la récession en Pologne se révèlent infructueux, a déclaré hier devant la Diète Zbigniew Gertych, président de la Commission du plan.

«En dépit des efforts concertés de la direction politique, du gouvernement et de la société, la récession n'a pas été enrayerée», a-t-il dit en présentant un rapport de la commission parlementaire.

Malgré les signes de redressement qui sont apparus, «la production industrielle globale a été, durant le premier semestre, inférieure de 6 p. cent à ce qu'elle était l'an dernier pour la même période et de 14 p. cent à la période correspondante de 1979», a souligné Gertych.

On s'attend que le projet de budget du gouvernement soit approuvé durant la session parlementaire de deux jours ouverte hier. Il avait initialement été repoussé par la commission du Sejm qui avait refusé d'accepter l'énorme déficit envisagé. Dans la version révisée, ce déficit, réduit de moitié, s'élève à 155 milliards de zlotys (\$1,8 milliard).

Un député polonais indépendant a lancé, pour sa part, un appel pour l'abrogation de la loi

POUR TENTER D'APAISSER LES INSATISFAITS

Trudeau s'adressera aux libéraux de l'Ontario

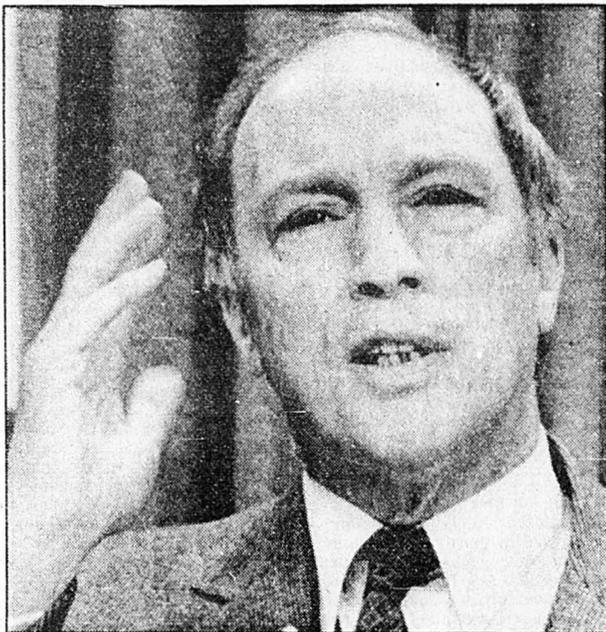
Après avoir semé la colère il y a deux semaines au sein des libéraux de l'Ouest qu'il a accusé d'être devenus trop conservateurs, le premier ministre Trudeau a décidé de faire face vendredi aux libéraux de l'Ontario qui se réunissent à Kingston pour préparer le congrès du parti en novembre.

Le bureau du premier ministre a annoncé que M. Trudeau se rendra à Kingston pour participer aux travaux des délégués, et qu'il y prononcera vraisemblablement un discours.

GILBERT LAVOIE
de notre bureau d'Ottawa

La visite du chef du parti à Kingston en serait une de routine si ce n'était de la forte insatisfaction qui s'est installée au cours des dernières semaines au sein des libéraux ontariens qui en sont rendus à contester de plus en plus ouvertement le leadership de leur parti.

La défaite des libéraux provinciaux dans le comté traditionnellement libéral de Hamilton-ouest, il y a deux semaines, a suscité une véritable crise au sein du parti, à un point tel que son nouveau, M. David Peterson, a parlé de la nécessité de se différencier du parti



Pierre Elliot Trudeau se rendra à Kingston vendredi pour rencontrer les libéraux ontariens.

fédéral, en raison de l'impopularité de M. Trudeau. Au moins deux députés provinciaux ont demandé publiquement le départ du premier ministre fédéral de la scène politique.

La réunion de Kingston en fin de semaine doit servir à la préparation du congrès national du parti en novembre à Ottawa, et plusieurs observateurs s'attendent à ce que la question du leadership y soit soulevée. Au moins une résolution à l'ordre du jour demande que la révision du leadership se fasse plus fréquemment.

Au bureau du premier ministre hier, on a dit espérer que la réunion de Kingston ne tourne pas comme celle de Banff, il y a deux semaines. Les délégués avaient alors mal accueilli les propos de M. Trudeau, qui les avait accusés notamment d'être devenus trop conservateurs dans leurs préoccupations et de ne pas se soucier suffisamment des questions sociales. Les porte-parole du bureau du premier ministre doutent que ce dernier reste à Kingston toute la fin de semaine. On pense qu'il reviendra à Ottawa dès samedi, peut-être même vendredi soir. Les discussions de couloirs tout le reste de la fin de semaine ne manqueront pas d'intéresser.

Les Communes ne pourront ajourner avant la fin juillet au plus tôt

Le leader du gouvernement en Chambre, M. Yvon Pinard, ne croit pas que la Chambre des Communes puisse ajourner ses travaux pour l'été avant la fin de juillet, à moins d'une collaboration exceptionnelle des partis d'opposition pour accélérer l'adoption des projets de loi

GILBERT LAVOIE
de notre bureau d'Ottawa

actuellement à l'étude ou susceptibles d'être présentés au cours des prochains jours.

M. Pinard a fait remarquer hier que les Communes devront adopter les mesures législatives du budget portant sur l'habitation et les contrôles salariaux dans la Fonction publique avant l'ajournement d'été, et il a ajouté que plusieurs projets de loi actuellement à l'étude en comité parlementaire pourraient eux aussi être présentés en troisième lecture avant les vacances du Parlement. Il a donné en exemple la loi sur les ports nationaux et celle prévoyant la mise sur pied d'une société d'exportation des produits agricoles (Canagrex). De plus, les Communes doivent terminer cette semaine leur débat de six jours sur le

budget avant de passer à d'autres items législatifs.

De plus, le gouvernement devra présenter une motion pour ajourner la session cet été, et les partis d'opposition pourraient bien prolonger les débats sur cette motion. Le gouvernement a déjà fait savoir qu'il entend reprendre ses travaux avec un discours du Trône et une nouvelle session à l'automne, ce qui fait qu'il serait possible de proroger la session actuelle par le biais d'un simple arrêté en Conseil, ce qui éliminerait tout débat sur une motion d'ajournement.

M. Pinard a toutefois fait remarquer hier que le gouvernement attend généralement à l'automne pour proroger la session qui se termine et présenter ensuite un discours du Trône, de manière à ne pas déranger les travaux en cours des comités parlementaires créés sous l'ancienne session, et pour ne pas priver les députés de leurs privilèges parlementaires (franc de port, etc...) pendant l'été. Un autre membre du cabinet a toutefois déclaré à LA PRESSE que le gouvernement pourrait fort bien proroger la session actuelle en juillet, si l'opposition se montre trop coriace dans les débats sur une motion d'ajournement.

Environnement: la vérité trouve enfin son compte

L'opinion commence à prendre conscience de la procédure québécoise d'étude d'impact sur l'environnement mise en vigueur par le gouvernement du Québec il y a deux ans (30 décembre 80). Elle s'aperçoit que, par ce processus complexe d'examen des conséquences sur le milieu des projets de développement, par l'existence même, dans ce cadre, d'un bureau d'audiences publiques qui révèle les intentions des promoteurs et entend les avis des citoyens, la vérité trouve enfin son compte.



JEAN-PIERRE BONHOMME

Les citoyens savent maintenant qu'on peut dorénavant tempérer les ardeurs des promoteurs, des promoteurs fonctionnaires comme des promoteurs ingénieurs en les obligeant à considérer des facteurs de décision qui concernent l'équilibre vital de la nature et l'esthétique d'ensemble.

Ainsi la décision, prise récemment par le conseil des ministres du Québec, refusant à la municipalité de Montréal le droit de construire un quai à déversement de la neige contaminée sur les berges du fleuve, dans l'est de la ville, revêt une importance exceptionnelle. Elle montre que l'avis du Bureau d'audiences publiques sur le fond de cette question, soit la nécessité de protéger l'eau du fleuve contre une grave atteinte par des contaminants — la neige usée est toxique — a prévalu. Le conseil des ministres a montré que l'Etat peut agir avec efficacité pour préserver le bien général et qu'il a de fait résisté, en ce cas, à toute la pression des promoteurs peu sensibles aux questions qui touchent la protection du milieu et qu'il n'a pas fait de petite politique, de petits marchandages.

L'Etat peut résister

On peut ainsi croire que si l'Etat a pu résister à une requête du type de celle du quai à neige présentée par la plus populeuse des municipalités il saura répondre aux incartades des plus petites. Les considérations environnementales entrent donc en compte, maintenant, dans la prise des décisions relatives aux projets de développement. Le problème, toutefois, c'est que tous les projets de développement ne sont pas encore soumis à la procédure d'impact sur l'environnement: le législateur a fait certaines exceptions pour les grands projets de caractère privé qui peuvent continuer à se développer dans le secret. La réglementation sur «l'évaluation et l'examen des impacts sur l'environnement» ne touche sur-

tout pas les modifications que les promoteurs privés et publics entreprennent dans les quartiers urbains. Cela est d'une gravité certaine pour un territoire comme celui du Québec.

Dans l'état actuel de notre évolution les citoyens n'ont encore rien à dire au sujet des grands bouleversements qui menacent fréquemment les quartiers urbains les plus établis; ils ne peuvent donner leur avis non plus au sujet des projets municipaux qui touchent l'habitat. Les entrepreneurs se croient effectivement justifiés de construire quelque immeuble que ce soit, même si cela produit une catastrophe architecturale, du simple fait qu'ils sont propriétaires d'un lotissement. Aucune obligation ne leur est faite de tenir compte de l'environnement humain et physique dans lequel ils s'insèrent. Personne ne les oblige à révéler la nature et l'étendue de leurs interventions. Tout se passe actuellement dans le mystère des officines des petits fonctionnaires municipaux aux permis qui n'interprètent pas toujours les règlements de zonage en fonction des besoins des citoyens ordinaires.

Des carences de zonage

En réalité bien des observateurs expriment l'avis que la carence du zonage, dans la plupart des municipalités québécoises, est manifeste et produit des résultats dont l'effet négatif va durer très longtemps. C'est cette imprécision, justement, qui fait l'objet de maints tiraillements dans le coeur des plus grandes villes. À Montréal, ces jours-ci, par exemple, des promoteurs peuvent songer à transformer une artère résidentielle en un centre culinaire pour touristes sans que les voisins soient consultés. On peut trancher dans le vif urbain, implanter une autoroute de six voix dans les demeures sans que la nature des projets soit révélée au grand jour et sans que la procédure de référendum soit imposée.

Il paraît ainsi nécessaire que le ministère des Affaires municipales et le ministère de l'Environnement pilotent un projet de loi établissant une quelconque procédure d'évaluation et d'examen des impacts sur l'architecture et l'urbanisme des villes. Selon cette procédure, tout projet d'intervention des promoteurs dans les milieux habités, quel qu'il soit mais touchant un certain nombre de personnes, devrait être révélé au public avant que des permis de procéder ne soient accordés. Dans les cas où les citoyens se réclament, de surcroît, des audiences publiques devraient être tenues par un bureau de révision et d'audience composé en bonne part d'architectes et de paysagistes et d'urbanistes.

1872-1982

Simpsons a 110 ans.
C'est l'année entre toutes pour faire de meilleurs achats chez Simpsons.

\$90 à \$840 Prix Simpsons

Sélection de bijoux

Notre nouveau rayon des bijoux vous enchante par la richesse de ses trésors... diamants, or, perles et bijoux sertis de pierres.

- Boutons, pendants d'oreilles et bracelets sertis de diamants.
- Bagues or 10K pour hommes. Bagues or 14K, serties de pierres précieuses pour dames. Pendentifs, bracelets et boucles d'oreilles en or.
- Perles de culture ou d'eau douce, délicates et ravissantes. Modèles classiques ou dernier cri de colliers, bagues et boucles d'oreilles.

Tous les modèles ne sont pas offerts dans tous les magasins.

Rayon 227, bijoux, au rez-de-chaussée, centre-ville.

Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno (sauf les bagues pour hommes, bracelets, perles de culture et d'eau douce pour dames, centre-ville seulement).

Pour achat en personne seulement.

Pour mieux vous servir!

Venez voir le tout nouveau rayon des bijoux, au rez-de-chaussée, chez Simpsons centre-ville. Enfin, le travail est terminé. Et pour vous remercier de votre patience, nous vous invitons à venir partager notre enthousiasme et admirer la beauté étincelante de notre nouveau décor.

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DU MEXIQUE Un financier conservateur qui promet une société égalitaire

MEXICO (Reuter) — Miguel de la Madrid Hurtado est devenu le nouveau président du Mexique avec une confortable avance aux élections de dimanche.

Les scores définitifs ne sont pas encore connus, mais la Commission fédérale électorale a annoncé hier son avènement à la magistrature suprême comme acquise. Selon une première analyse informatique des résultats par sa formation, le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), il a remporté environ 75 p. cent des suffrages. Il est suivi par le Parti d'action national (PAN), de tendance conservatrice. En troisième place figure le Parti socialiste unifié mexicain (PSUM) dominé par les communistes.

Âgé de 47 ans, Miguel de la Madrid est un expert financier diplômé de Harvard arrivé sur le devant de la scène politique après avoir franchi tous les méandres

du labyrinthe bureaucratique mexicain.

Il est très ami avec le président sortant, José Lopez Portillo, un avantage considérable dans le système politique mexicain où le chef de l'Etat dispose de pouvoirs quasi-dictatoriaux et peut même, selon un privilège tacite, choisir son successeur.

«J'accepte avec émotion les responsabilités que cette victoire implique», a déclaré le nouveau président devant le siège de son parti dans une atmosphère de kermesse, au milieu des pétards dont le bruit couvrait à peine celui d'orchestres folkloriques.

«Nous devons marcher vers une société plus égalitaire et un renouveau de la moralité», a-t-il ajouté en faisant allusion à sa promesse d'éliminer la corruption devenue un véritable sport national.

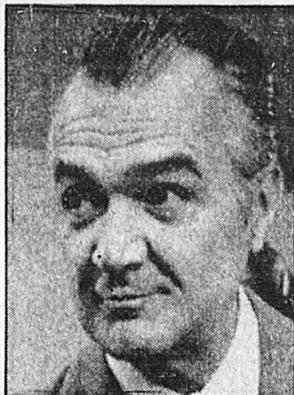
Plus de 14 heures après la clôture du scrutin, les responsables de la

Commission électorale n'avaient encore divulgué aucun chiffre et, selon un porte-parole de l'opposition, ils seraient occupés à étudier leurs propres résultats.

Techniquement une démocratie, le Mexique possède en fait un régime à parti unique et, en soutenant la candidature de Miguel de la Madrid, le PRI l'assurait de la victoire, malgré son manque d'expérience politique. C'est la première fois qu'il se présentait à une élection quelconque.

Certains murmures de désapprobation s'étaient élevés dans les rangs du parti à l'annonce de cette candidature en septembre dernier. Les syndicalistes, notamment, auraient préféré un «politico» plus aguerri comme futur président.

Diplomates et observateurs s'accordent à reconnaître en Miguel de la Madrid un futur président plus conservateur que Lopez



Miguel de la Madrid Hurtado

Portillo. Cet ancien ministre du Budget «est un financier conservateur de formation». Il sera «moins enclin à favoriser la croissance économique» et «s'attachera davantage à lutter contre l'inflation et à équilibrer le budget», a déclaré un diplomate.

D'ailleurs, la Bourse de Mexico a donné un son de cloche identique à l'annonce de la victoire de Miguel de la Madrid en prenant 40 points d'un seul coup.

Crise dans l'industrie minière d'Afrique du Sud

JOHANNESBURG, (Reuter) — Les 22,000 mineurs blancs des mines d'Afrique du Sud — les quatre-vingt-cinquièmes dans l'extraction de l'or — se prononcent demain sur un mot d'ordre de grève de leurs syndicats pour appuyer leurs revendications de salaires.

Selon les leaders syndicalistes, cette grève sera très largement approuvée, et elle risque, selon Arrie Paulus, le chef du Syndicat des mineurs blancs, de paralyser entièrement la production d'or et de charbon de l'Afrique du Sud, ce qui n'était plus arrivé depuis

la grève générale de 1922.

Par ailleurs, les émeutes des mineurs noirs protestant contre leur nouvelle échelle de salaires — qui ont déjà entraîné la mort d'au moins huit d'entre eux la semaine dernière — ont repris hier dans la région de Johannesburg. Un porte-parole de la mine de Kloof a déclaré que des milliers d'entre eux avaient lancé des pierres et incen-

dié un magasin. La police est intervenue avec des grenades lacrymogènes.

Les nouvelles échelles de salaires de 500,000 Noirs de l'industrie minière, qui ne sont pas syndicalisés, ont été fixées par la Chambre des mines. Les mineurs de fond reçoivent le salaire de base de 129 rands. Par comparaison, les mineurs blancs, ont un salaire mensuel de 1,100 rands.

ERRATUM



LE CENTRE DE CONSERVATION DE LA FAUNE AILLÉE DE MONTRÉAL présente

EN PRIMEUR

L'OBSERVATION DES OISEAUX dans la région de Montréal

Dans l'annonce parue le 3 juillet en page B2, le prix de vente pour la carte géographique (20" x 40"), aurait dû se lire comme suit: 4,36 \$ (taxe incluse) au lieu de 4,63 \$

ANTILLES

Une ou deux semaines de vacances
À partir de
NASSAU \$589 FREEPORT \$479
BARBADE \$569 STE-LUCIE \$599
JAMAÏQUE \$559 CUBA \$589
Nous avons les meilleurs prix
VOYAGES

TRAVELAIDE

LA PREMIÈRE AGENCE DES QUÉBÉCOIS
Montréal, 7 bureaux, 845-8225 (St-Denis)
Rive Sud, 3 bureaux, 679-3777 (Longueuil)
Nord, 4 bureaux, 687-0880 (Laval)

grande vente de juillet chez Simpsons

Souliers «Naturalizer» pour dames 24.99



Rabais \$11 à \$23

Vous vous en voudriez de manquer une telle aubaine! Souliers «Naturalizer», de fabrication canadienne, offerts dans une variété de coloris. Choix de souliers sport ou de ville. Pointures 6 à 10, largeurs AA, B, C et D dans le groupe. Venez dès maintenant! Tous les modèles, pointures et coloris ne sont pas offerts dans tous les magasins.

(*36 à *48) vente 24.99

Rayon 276, chaussures pour dames, au troisième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Pour achat en personne seulement.

Les prix entre parenthèses sont les prix ordinaires de Simpsons

Pour mieux vous servir!

Venez voir le tout nouveau rayon des chaussures au troisième chez Simpsons. Enfin, le travail est terminé. Et pour vous remercier de votre patience, nous vous invitons à venir partager notre enthousiasme et admirer la beauté étincelante de notre nouveau décor.

LE MARDI SOUPEZ à prix d'aubaine!

SEULEMENT



POUR UN DÎNER

COMPRENANT:

- 3 morceaux de Poulet Frit à la Kentucky
- des frites dorées
- une salade de chou
- une tranche de pain à la grecque

Tous les mardis, La Villa du Poulet vous prépare un excellent repas de Poulet Frit à la Kentucky à \$2.39 seulement. Profitez-en pour vous régaler de bon poulet tout en économisant. Y'en a pas d'pareil! PRÊT EN TOUT TEMPS DE 14 HEURES À LA FERMETURE.

LE MARDI à partir de 14h \$2.39 (Excepté l'Abitibi)

Poulet Frit à la Kentucky

La Villa du Poulet

annoncez dans le cahier spécial

la presse



DATE DE PUBLICATION: LE MERCREDI 11 AOÛT DATE DE TOMBÉE: LE LUNDI 2 AOÛT
RÉSERVATION
PAULETTE FRÉJEAU: 285-7234-7229 ROBERT GARIÉPY: 285-7220

LA RENTRÉE

1872 1982

DÉPÊCHES

LES CADAVRES de trois juges de la Haute Cour enlevés mercredi dernier ont été retrouvés, criblés de balles, dans la plaine d'Accra, a annoncé le chef de l'Etat ghanéen, le lieutenant Jerry Rawlings, précisant que le corps d'un officier en retraite avait également été retrouvé à proximité. Il a mis en cause les ennemis «qui ont intensifié leurs préparatifs pour une attaque du Conseil provisoire de défense nationale».

L'Etat du mémorial édifié à la mémoire des morts de la Guerre d'indépendance.

LES BANQUES, les institutions financières et la Bourse en Argentine étaient fermées hier dans l'attente des nouvelles mesures économiques qui pourraient être considérablement éloignées du système économique ultra-libéral suivi depuis six ans. Bien que le gouvernement ait gardé le silence dans ce domaine, la presse et les agences ont annoncé que le ministre de l'Economie, Jose Maria Dagnino Pastore, rendrait ces mesures publiques au cours de la journée de lundi ou lors d'un discours à la nation en soirée. La fermeture a été décidée, a expliqué le ministre de l'Economie, afin d'éviter la création de faux espoirs et la spéculation.

LE PRÉSIDENT égyptien Hosni Moubarak a accepté hier l'invitation de l'Irak de participer au Sommet des nations non-alignées qui se tiendra à Bagdad en septembre. Cette invitation marque pour les Egyptiens une étape importante dans la réconciliation avec les pays arabes depuis la signature d'un traité de paix avec Israël. C'est précisément à Bagdad, en 1979, que les nations arabes avaient décidé d'isoler diplomatiquement Le Caire.

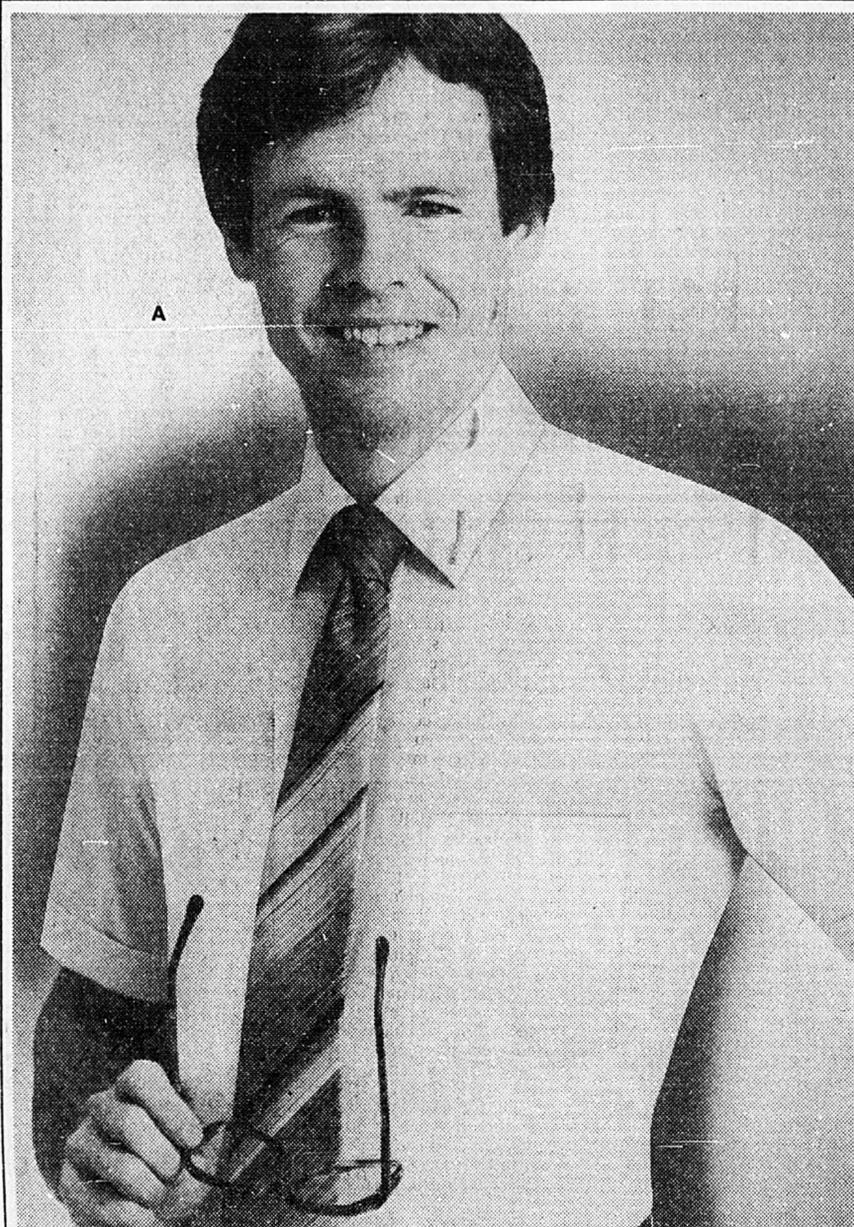
LE PRÉSIDENT Efraim Rio Montt estime à 150.000 le nombre de personnes ayant disparu au Guatemala au cours des dix dernières années. L'état de siège a été décrété dans le pays la semaine dernière. Les guérilleros ont rejeté toutes les offres de conciliation avancées par le régime qu'ils considèrent aussi répressif que celui qu'il a remplacé en mars dernier.

LE NOUVEAU gouvernement grec, remanié pendant le week-end pour mieux combattre les difficultés économiques du pays, a prêté serment hier devant le président Constantin Karamanlis. La tâche principale du nouveau cabinet sera de résoudre des problèmes comme le chômage, le manque d'investissements et une inflation de 20 p. cent, a déclaré le premier ministre Andreas Papandreu.

TEGUCIGALPA, la capitale du Honduras, va être privée d'électricité pendant une semaine à la suite de l'explosion de cinq bombes qui ont gravement endommagé une centrale électrique de la ville, dimanche soir. Selon le responsable de la compagnie nationale d'électricité, les bombes, qui ont explosé à quelques secondes d'intervalle, ont été déposées par deux hommes qu'il a qualifiés de terroristes.

L'ALGÉRIE a célébré, hier, sans faste, le 20e anniversaire de son indépendance, après l'annulation de toutes les manifestations officielles en raison de l'invasion israélienne du Liban. La seule cérémonie maintenue était l'inauguration par le chef de

grande vente de juillet chez Simpsons



9⁹⁹ Prix Simpsons

A. CHEMISES DE VILLE «ARROW», MANCHES COURTES. 65% polyester / 35% coton léger et d'entretien facile. Sans repassage. Tons unis de blanc, bleu, tan ou gris. Encolures 14% à 16%.

Rabais
29% à
33%

SOUS-VÊTEMENTS «HARVEY WOODS». De confection canadienne. 50% «Fortrel» polyester / 50% coton frais et confortable. Lavables à la machine. Blanc, P, M, G, TG.

- B. Maillot athlétique sans manches (4.25) 3/8⁹⁹
- C. Caleçon taille régulière (4.25) 3/8⁹⁹
- D. Maillot-T encolure arrondie (5.75) 3/11⁴⁹

Prix Simpsons

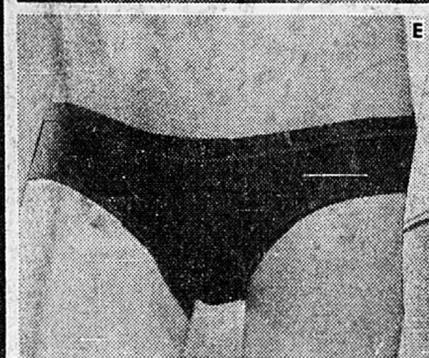
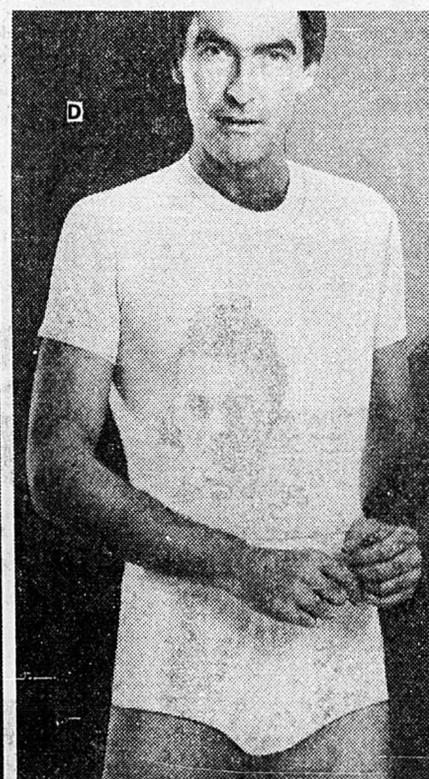
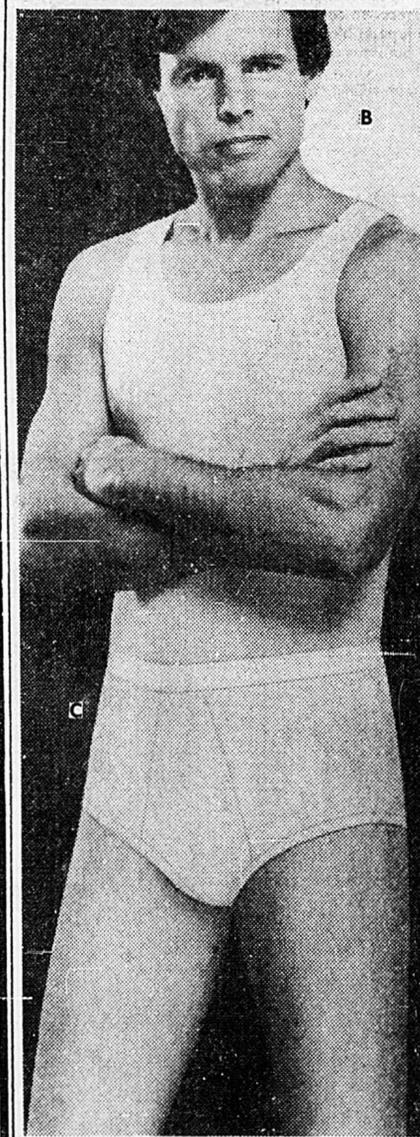
3⁷⁵ ch. ou

3/7⁹⁹

E. CALEÇONS BIKINI «YVES MARTIN». Polyester / coton avec bande de taille élastique. Blanc, marine, beige, bleu poudre, noir ou rouge. Tailles 30 à 36.

Les prix entre parenthèses sont les prix ordinaires de Simpsons.
Rayon 251, accessoires pour hommes, au deuxième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit



Simpsons^{MD} C'EST LA SOLUTION.



Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

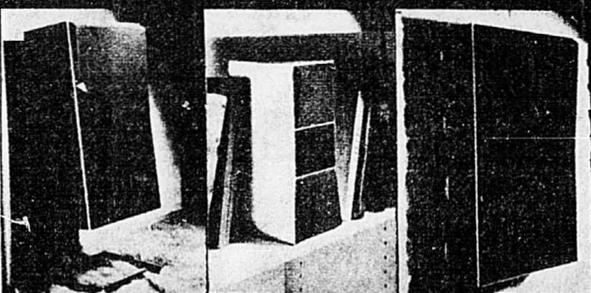
Pratique du FRANÇAIS ÉCRIT

Dans le cadre d'un concept nouveau de formation courte pour adultes, le micro-programme Pratique du français écrit (19 crédits) veut habiliter par des exercices variés ceux qui sont appelés à rédiger des documents, rapports, comptes rendus, à le faire de façon claire, concise et correcte.

Date limite d'admission: 10 août

Pour renseignements et documentation:
Faculté de l'éducation permanente
3335, chemin Queen Mary
rez-de-chaussée
Tél.: 343-6090

QUI A DIT QUE LA HAUTE-FIDÉLITÉ DEVAIT ÊTRE ENTENDUE ET NON PAS VUE?



SPECIAL D'ÉTÉ

CHEZ
AUDIO-CENTRE
BEOSYSTEM 1600
COMPRENANT AMPLI-
SYNTONISATEUR,
TOURNE-DISQUE, DEUX
ENCEINTES ACOUSTI-
QUES

\$1399.

Bang & Olufsen

Que votre intérieur soit grand ou petit, il est toujours possible de le meubler d'un bout à l'autre de musique grâce à Bang & Olufsen. «Où vais-je mettre les enceintes?» n'est plus désormais qu'un vieux refrain, car la gamme Beovox offre aujourd'hui des enceintes acoustiques qui tiennent compte de l'espace dont vous disposez.

Nous fabriquons par exemple des enceintes sur pied, dont la hauteur et l'inclinaison favorisent une écoute optimale en empêchant la musique de se perdre dans l'épaisseur du tapis. Nous fabriquons aussi des enceintes à incorporer entre des livres, dans une bibliothèque. A peine plus grosses qu'un dictionnaire, elles admettent pourtant une puissance de 75 watts! Si cela vous chante, vous pouvez même les accrocher. Il existe en effet des enceintes Beovox extrêmement plates (9 cm d'épaisseur) qui utilisent le mur pour réfléchir les fréquences graves. Ces enceintes, qui ne sont que trois des 11 modèles Beovox offerts, sont ici associées à trois des dix fameux Beosystems.

Bang & Olufsen, des enceintes acoustiques à la hauteur de votre bon goût!

audio centre
482-4420

5260 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

